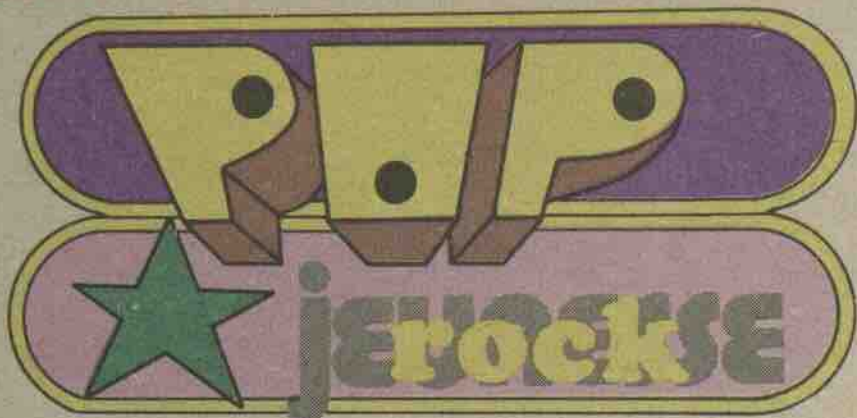


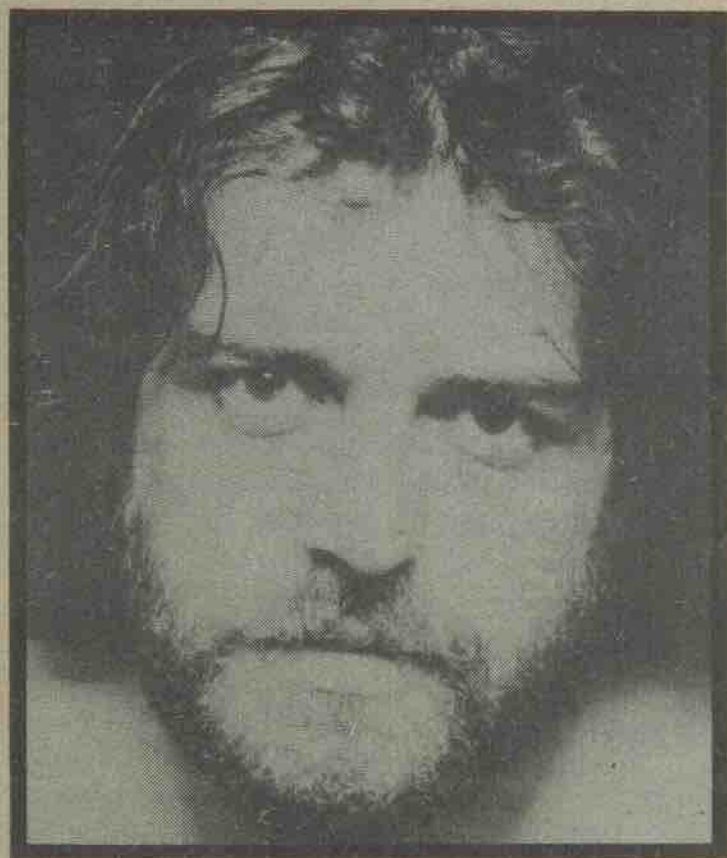
POP ROCK

Jeunesse

VOL. 3 NO 18 14 septembre 1974 50¢



LE RETOUR DE JOE COCKER



DOCUMENT ROCK CAT STEVENS



POSTER

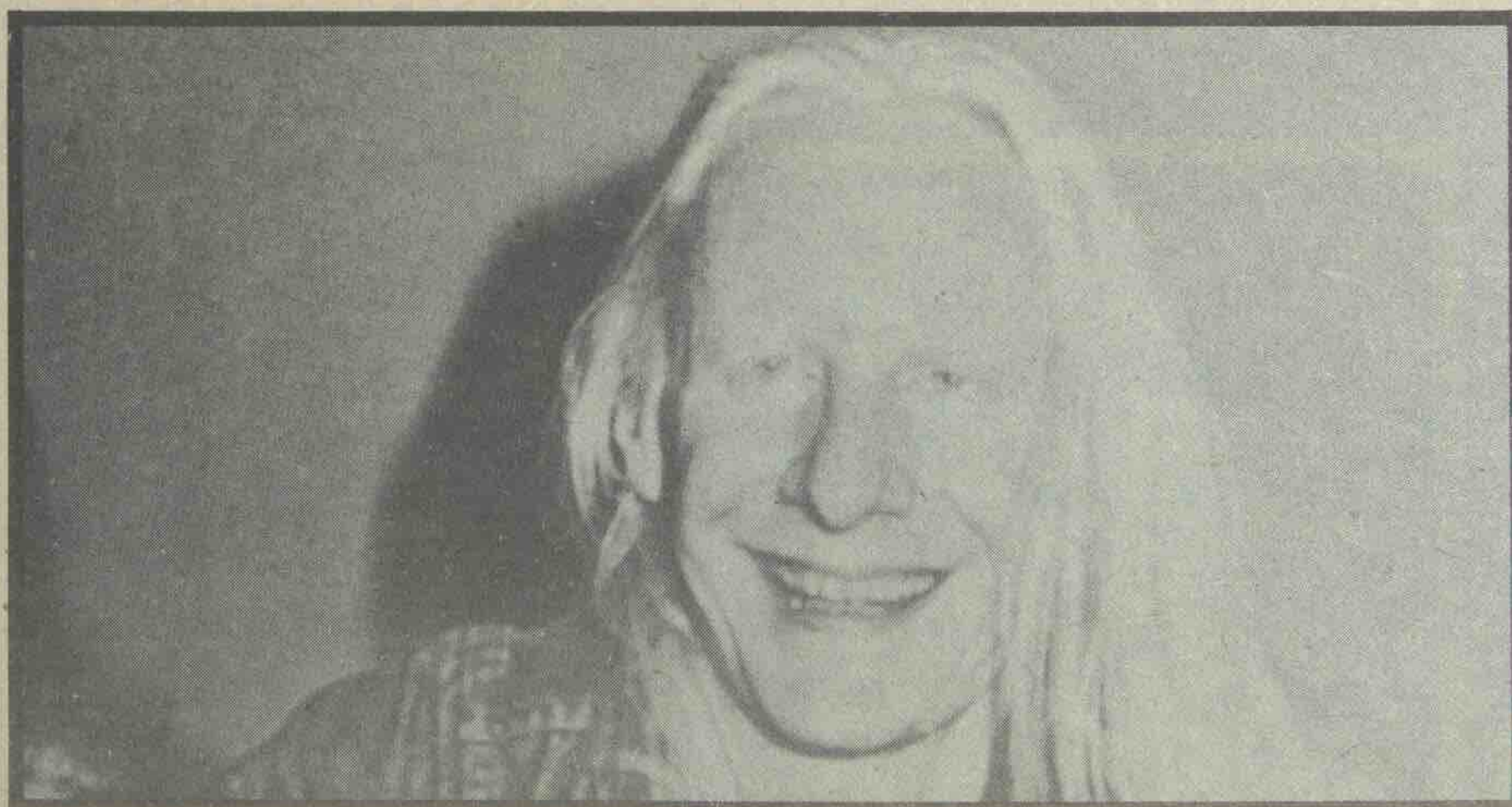
SHAWN PHILLIPS

EN PRIMEUR - 14 PHOTOS



les NUVITES

BABE RUTH - ELP - CHARLEBOIS
DIANE DUFRESNE - BEE GEES



JOHNNY WINTER

sera toujours une étoile

UNE PRIMEUR QUÉBÉCOISE

les "NUVITES"



Les Nuvites interprètent un rock endiablé pour la foule, très nombreuse, rassemblée au Paradis Terrestre de Chertsey le 17 août dernier.

L'histoire du rock a été témoin des plus spectaculaires mascarades et des mises en scène les plus osées. A partir de Little Richard qui s'habillait en satin blanc et qui ornait son corps des plus dispendieux bijoux en passant par les Classels qui, eux, se teignaient les cheveux en blanc jusqu'à Alice Cooper qui affilait ses ongles et déguisait monstrueusement son visage, il faut bien avouer que le monde du rock en a vu de toutes les couleurs au cours des vingt dernières années. Et les dénigreur avaient beau crier "ce n'est que du cirque", les jeunes entonnaient en coeur "encore, encore".

L'effet visuel du rock a, en effet, toujours été très évident et très primordial aussi à la réussite de nombreux artistes. Mais plusieurs se posaient maintenant la question, à savoir où tout cela aboutirait-il? Et la réponse à cette question nous arrive fort probablement avec la toute récente apparition, sur la scène québécoise du rock, du groupe "Les Nuvites".

Leur gadget à eux c'est de se produire sur scène sans costume, sans vêtement, sans rien, sinon trois guitares et une batterie. Oui c'est bien ça: tous nus, les fesses et les bébelles à l'air. Le costume des costumes, quoi! De toute façon il fallait bien que ça aboutisse-

là un jour. Mais les Nuvites pourront se vanter d'avoir été le premier groupe à avoir osé le faire.

Cette aventure, assez récente d'ailleurs, débuta au mois de juin dernier suite à une conversation téléphonique entre Jean-Claude Brosseau, de

l'Association des Orchestres, et Christian Darnel de CKVL-FM. Ce dernier, un nudiste qui fréquente le "Paradis Terrestre" de Chertsey depuis trois ans, voulait organiser un festival pop.

Mais l'affaire s'avéra un peu trop compliquée. Et, cherchant un nouvel élément-gadget, Jean-Claude Brosseau eut alors une idée de génie: "Pourquoi pas un groupe nu...oui, c'est ça, un groupe qui se nommerait "Les Nuvites".

Et il se trouvait justement, dans les bureaux de Jean-Claude Brosseau, un groupe qui pratiquait dans le but de s'imposer sur la scène rock du Québec. Jean Claude leur suggéra l'idée et les quatre musiciens acceptèrent sur le coup. Christian Bordeleau, Gérard Dabatte, Jean-Louis Simard et Daniel Tremblay, tous originaires de Montréal, ont appartenu, tour à tour, à divers groupes rock. Mais ils ne sont ensemble que depuis cinq mois.

FAIRE "TRIPPER" LE MONDE

Leur style: un rock'n'roll



Une vue partielle des terrains de camping du Paradis Terrestre de Chertsey.



Après les Classels, Alice Cooper et David Bowie, voici les Nuvites, un groupe sans costume, tous nus, les fesses à l'air.



Christian Bordelau, le rythme-guitare du groupe.

très entraînant d'où se dégage déjà un esprit de création et une recherche constante de gadgets nouveaux. "Nous voulons embarquer le monde, les faire tripper", de commenter un des membres du groupe.

— P.R.: Mais n'êtes-vous pas gênés de vous présenter en public complètement nus?

— "Pas du tout", de me répondre le guitariste "lead", Jean-Louis Simard. "C'est cool à planche...

une expérience fantastique."

Mais avant d'aller plus loin, je dois mentionner que cette entrevue s'est déroulée le lendemain du premier concert du groupe en public, au Paradis Terrestre de Chertsey à quelque 40 milles au nord de Montréal.

Il s'agissait en effet du premier concert rock présenté directement dans un camp de nudistes et où le public était



Le batteur, Daniel Tremblay.



Jean Louis invite la foule à "tripper", à danser, à écouter, à regarder...



Les Nuvites, de gauche à droite, Jean Louis Simard, Daniel Tremblay, Christian Bordelau et Gérard Dabate

invité, autant les hommes que les femmes, mais tous devaient se dévêtir pour pénétrer à l'intérieur du terrain. Ce concert "rock nu" a d'ailleurs été enregistré et diffusé entre dix heures et minuit, le 22 août dernier, sur les ondes de CKVL-FM.

Le projet est grandiose en effet. Et les résultats s'avèrent déjà très prometteurs pour l'avenir. Mais il n'y a qu'un "hic" à l'affaire et c'est de savoir comment le groupe pourra récidiver dans une telle tenue en dehors d'un camp de nudistes.

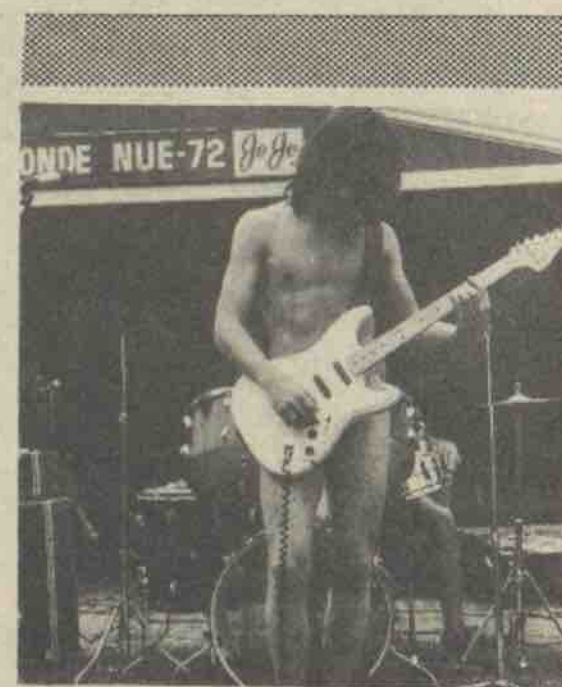
UN "PUNCH" VISUEL

Mais Jean Claude Brosseau avait déjà trouvé la réponse à ma question. "Il est évident" dit-il, "que les Nuvites ne pourront se présenter de cette façon dans les cabarets de Montréal ou de la province. Mais pour conserver l'aspect visuel et le "punch" de l'affaire, on a déjà pensé à divers gadgets, dont des shorts de couleur peau qui, sous de bons effets lumineux, donneront une vue d'ensemble très rapprochée du nudisme."

On a appris par la même occasion que c'est la boutique "Les Amoureux" qui fournira au groupe ses "costumes" de scène et que les deux techniciens des Nuvites ont pour noms Pierre Laporte et Michel Chayer.

Présentement, les Nuvites sont à mettre au point un spectacle qui sera autant visuel que musical. "Notre but est de donner une bonne suite au lancement du groupe", de me rappeler leur gérant. "Il est question présentement de préparer

Orchestres, est très optimiste en ce qui concerne l'avenir de ses nouveaux protégés. "Le Québec avait grandement besoin d'un groupe à part des autres, d'un orchestre rock qui a une présence, un punch, des gars qui grouillent..."



Jean Louis Simard, le guitariste-lead du groupe, comme "cool à planche" le fait de se produire nu sur scène.



Comme on peut le voir, à l'arrière plan, la station CKVL était sur les lieux.

un 45 tours, un album, une grosse promotion commerciale et, fort probablement, une apparition du groupe dans un film qui est déjà en préparation."

Jean Claude Brosseau, qui a oeuvré pendant plus de dix ans au sein de son Association des

Il semble bien en effet que Jean Claude Brosseau a finalement découvert sa "mine d'or". Et il est bien évident aussi que les Nuvites n'ont pas fini de faire couler de l'encre.

Texte: Paul Henri Goulet
Photos: Jean Claude Brosseau



Le spectacle des Nuvites est aussi visuel que musical.

LA COLONNE DE



BILL MANN

Pete Townsend des Who s'est joint à Eric Clapton pour le reste de sa tournée nord-américaine. Et à Pittsburg, Clapton a donné son spectacle avec The Band et John Mayall... Michel Pagliaro reprendra "J'entends frapper" en anglais... Pag aura aussi un nouvel album, en français, sur le marché vers la fin de septembre. Et un nouvel album anglais paraîtra vers la même date.



Le directeur des programmes à CHOM-FM Tim Thomas est la plus récente victime de la politique de la direction. Son remplaçant est de Windsor (?). Les Saules. Pourquoi ne pas avoir choisi un montrealais?... Avez-vous remarqué que plusieurs compagnies de disques, après avoir monté les prix, ne mettent plus de protecteur en papier dans les albums?... Un nouveau 45 tours de Randy Bishop paraîtra bientôt... Une publication anglaise a écrit récemment sur Pagliaro: "le chanteur-danseur canadien français, Michel Pagliana"... Le spectacle de Mahogany Rush à la Place des Nations est probablement leur dernière apparition à Montréal pour un bon bout de temps.



Département des histoires vraies: le populaire groupe Babe Ruth n'a pas fait sensation à Ottawa, c'est-à-dire la veille de leur spectacle à Montréal. Et la raison de cela? Parce que le groupe n'a pas joué "The Mexican". Aussi trente minutes avant le spectacle de l'Expo j'ai demandé à la chanteuse Jenni Haan si elle était pour jouer "The Mexican". Elle me répondit, "Pourquoi, est-ce populaire ici? Nous n'avons pas joué ce morceau depuis bien longtemps. "Je lui ai dit alors que si le groupe ne jouait pas "The Mexican" les spectateurs se mettraient peut-être à jeter des choses sur la scène. Aussitôt après cette remarque, le groupe s'entassa dans un coin de leur loge pour y ré-apprendre "The Mexican". Et le danger a ainsi été évité.



"A new rock'n'roll", le nouveau 45 tours de Mahogany Rush, est présentement sur les palmarès de Cash Box et Billboard. Mais il y a présentement une station locale qui ne fait jamais tourner ce disque. Cette populaire station, que vous connaissez bien, préfère encourager des produits plus ou moins valables de Toronto, mais quand il s'agit de groupes de Montréal on préfère oublier ça. D'ailleurs, avez-vous déjà entendu un disque canadien-français à cette station?



Rory Gallagher sera au Concert Bowl au Forum, en compagnie de Nazareth, le 1er novembre prochain. Et Edgar Winter et Bad Company visiteront Montréal le 7 septembre prochain. et Bad Company, incidemment, est présentement le groupe le plus "hot" au monde.... April Wine, un excellent groupe de Montréal, a un nouvel album sur le marché. Il s'agit d'un long-jeu "live" qui, sur une des pistes, présente un excellent solo de drums de Jerry Mercer.

Bonjours à tous mes amis de Ste. Marcelline.

AU CAFÉ-CAMPUS "SWEET PIE" MONTRE SES FESSES ET SON TALENT

Vous souvenez-vous de "Sweet Pie" aussi connu sous le nom de Paul Wyner? De ce pianiste de honky-tonk blues et de boogie, venu du pays de l'Oncle Sam, et qui fit la pluie et le beau temps lors des happenings du "Mc Gill Ballroom" en 68-69?

Seul devant son piano, avec pour tout costume son légendaire cache-sexe et son éternelle pipe bourrée de rêves..., martelant les notes avec une rapidité et



Sweet Pie (alias Paul Wyner) est un expert dans le domaine du boogie et du honky tonk. Et il faut le voir en action pour le croire.

une vigueur étonnante, chantant de sa voix rauque et puissante ses compositions chargées d'émotion et de révolte, en tapant du pied à en faire chanceler toute la scène! Il réussissait à mater n'importe quelle foule, à la réduire au silence comme à la faire éclater de rire....

La mémoire vous revient-elle? C'était lui que 5,000 spectateurs ovationnèrent lors du festival pop gratuit dont il était la vedette en 70 au Centre Paul Sauvé, ainsi qu'au mémorable "Génu de Noël" et d'innombrables spectacles dans les cégeps. La



Sweet Pie, sur la scène du Café-Campus, démontre qu'il n'est pas nécessaire de s'habiller pour avoir du talent.

dernière fois qu'on le vit à Montréal, c'était au Café-Campus, il y a trois ans lorsqu'il communiqua sa folie jusqu'aux petites heures du matin à la plus nombreuse assistance jamais entassée dans cet endroit dont c'est la clientèle qui réclame sans cesse le retour de celui qui passa à la légende dans la petite histoire du Café-Campus.

"Komos" a réussi à retracer le phénomène en question, à New-York où il a, depuis, conquis Greenwich Village et fait un long-jeu intitulé "Pleasure Pudding-Sweet Pie" non distribué au Canada mais importé par "Phantasmagoria" (toutes les copies sont maintenant vendues).

C'est ainsi, donc, que le Café-Campus présenta les lundi et mardi, 19 et 20 août dernier, Sweet Pie alias Paul Wyner.

Vêtu seulement d'un très minuscule cache sexe, Paul Wyner a déridé la foule dès son entrée en scène en rappelant que ce n'était pas pour le "Show" mais qu'en fait, il s'habillait toujours comme ça.

Ensuite, Sweet Pie s'installa au piano pour y jouer un boogie suivi d'un autre boogie et ainsi de suite. Entre chaque chanson, toutefois, Sweet Pie se relève pour raconter toutes sortes d'anecdotes vécues ou inventées.

Ses farces sont généralement dirigées contre ceux qui sont trop comme-ça-pour-être-de-même, etc. Le magazine Zoo World offre d'ailleurs une bande dessinée, dans chaque numéro, sur ce fameux et légendaire "Sweet Pie". Et son spectacle de l'autre soir, au Café-Campus, a prouvé à tous ceux qui étaient là que le nom de Sweet Pie (ou Paul Wyner) mérite bien de figurer aujourd'hui en tête de liste des plus impressionnants "freaks" du phénomène rock. Je lui souhaite bien, en tout cas.



Les fesses rondettes de Sweet Pie font toujours partie intégrale de ses shows.

POP-ROCK
Jeunesse

L'équipe de Pop Jeunesse
Publié par les Productions G.L.
353-9207
8381 Haut d'Anjou, Montréal 437

Editeur et Directeur: Jean-Jacques Bertrand
Rédacteur en chef: Paul-Henri Goulet

Photographe: Henry J. Kahanek
Graphiste: Régis Berger
Composition, montage et imprimerie: Delpro Corporation, Pointe Claire

Distribution: Les Distributions Eclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou

Tél: 353-6060; Abonnement: \$10.00 pour un an
Courrier de deuxième classe: enregistrement no. 2757
Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada



Joe Cocker était chanteur pour le groupe Cavaliers. "Nous changions de style assez souvent, mais règle générale, nous donnions sur scène un pot-pourri de succès de Chuck Berry, Muddy Waters et Buddy Holly. Notre musique était facile à jouer et, de toute façon, nous n'avions pas le choix car le public des cabarets exigeait à cette époque un répertoire qui pouvait facilement se digérer."

"Mais un jour, en écoutant la radio, j'ai entendu Ray Charles. C'était What'd I Say. Wow, j'ai blowé! Je venais de découvrir le génie. Et le lendemain, j'ai tout de suite acheté son album Yes Indeed. Chaque piste de ce long-jeu était pour moi la révélation du genre de musique que je cherchais depuis tout jeune. Et je n'ai pas cessé depuis ce temps d'être un fanatique de Ray Charles."

Sous le nom de "Vance Arnold & the Avengers", Joe Cocker et son groupe signèrent un contrat avec Decca.

Et un premier 45 tours apparut peu après. Il s'agissait de "I'll Cry Instead", une version du succès des Beatles.

Le groupe fit ensuite une courte tournée de l'Angleterre avec les Stones et les Hollies. Mais rien ne distingua le groupe et le 45 tours ne se classa même pas sur le palmarès. Decca décida alors de laisser tomber Vance Arnold & The Avengers. Puis une autre tournée du groupe sur les bases militaires de France s'avéra encore un demi-échec en ce sens que la musique de Cocker plaisait aux noirs mais pas aux blancs.

Cette déception poussa Joe Cocker dans une longue période de désillusion. Il se retira pendant deux ans de la scène musicale. Mais le cœur, par contre, y était toujours.

Je conservais, malgré tout, cette ambition de devenir un chanteur de rock'n'roll célèbre. Et je savais qu'il me fallait persévérer sinon je me serais retrouvé, comme mes anciens

copains, en train d'ajuster des tuyaux huit heures par jour et finir chaque soirée à la taverne pour y avaler une quinzaine de "pints" de bières."

"MARJORINE"

En 1967, Joe Cocker effectue un second départ. Grâce à son ami Chris Stainton, qui s'occupe de tous les arrangements musicaux, Joe fait un disque-démonstrateur qu'il suggère ensuite à diverses compagnies de disques. Denny Cordell, producteur des groupes Move et Procol Harum, est enthousiasmé par l'enregistrement et il amène Cocker et Stainton à Londres pour en disquer un 45 tours. "Marjorine", la face principale de ce disque, est une composition de Cocker et Stainton. Et dès sa parution sur le marché, les réactions sont assez favorables. Le disque atteint, en effet, au bout de quelques semaines la 50ième position du palmarès britannique.

Par la suite, le disque traverse l'Europe et fait aussi une courte apparition sur les palmarès américains. Et plusieurs, à l'époque, croyaient sincèrement que le chanteur de "Marjorine" était un noir américain. Mais le disque qui eut le plus d'impact pour Cocker fut sa fameuse version de "With a Little Help from my Friends". Et le premier album de Cocker, intitulé du même titre, devint une véritable "bombe". L'album comprenait, en fait, des musiciens de classe. Des gars comme Steve Winwood, Jimmy Page, B.J. Wilson, Chris Stainton et le Grease Band.

Joe Cocker s'établit tout de suite, grâce à ces deux 45 tours et ce premier album, comme un artiste distinct et infiniment prometteur. Sa première apparition télévisée, au Ed Sullivan Show, démontre aussi un showman unique.

"Je n'ai jamais pu m'empêcher de faire des gestes mimiques avec mes mains", de dire Cocker. "Au début, plusieurs considéraient cela exagéré. Mais c'est là une habitude naturelle pour moi, une espèce de tic qui me va comme un gant..."

AUSSI FORT QUE JANIS

Cocker, chantant derrière un impressionnant groupe de musiciens de fort calibre,

s'imposa de plus en plus. Et Robert Christgau, du New-York Times, écrivit à l'époque: "Le rock de Joe Cocker est unique et très personnel."



Cocker est un personnage rough et vulgaire. Il est beaucoup embarqué par ce qu'il fait. Mais sa forte présence sur scène nous fait vite oublier ses excès. Oui, Joe Cocker est le meilleur des interprètes rock...il est aussi bon que Janis Joplin."

Très peu d'artiste peuvent se vanter d'avoir fait un tel impact sur le public en si peu de temps. Son second album, intitulé tout simplement "Joe Cocker", a confirmé une fois de plus l'excellent travail de Cocker. Cette fois, aidé de Leon Russell, Cocker a réaffirmé son style et sa façon, bien à lui, de reprendre les succès des autres

pour en faire quelque chose de bien à lui. On retrouve aussi sur ce long-jeu des compositions originales de Cocker et de son partenaire Christ Stainton.

"Mad Dogs & Englishmen" demeure sans contredit le point culminant de cette carrière. Avec de nouveaux musiciens, pour la plupart des professionnels de grande réputation, Cocker entreprend la célèbre tournée qui donne suite à un album double ainsi qu'à un film à grand succès.

Mais pour des raisons encore inexplicables, Cocker se retira dans une nouvelle période de désillusionnement et d'inactivité. Peut-être ne pouvait-il pas supporter la pression de son nouveau statut de superstar. Peut-être aussi que la demande devenait trop forte et les producteurs trop exigeants. La véritable raison de cette longue séclusion demeure, encore aujourd'hui, un secret pour les meilleurs amis de Cocker.

Tout ce qu'on sait pour sur c'est que Joe Cocker se retira en Angleterre et n'apparut sur aucune scène durant une période de près de deux ans. En 1972, un quatrième album fit son apparition. Mais ce n'était, dans l'ensemble, que du matériel qui avait été enregistré bien avant. Et deux projets de tournées tombèrent à l'eau vers la même époque.

A l'automne de 1973, des rumeurs circulèrent à l'effet que Joe Cocker voulait reprendre là où il avait laissé. Ces rumeurs s'avérèrent véridiques. Et petit à petit, à travers plusieurs studios, un nouvel album prenait forme. Secondé par le producteur Jim Price et par des musiciens comme Nicky Hopkins, Randy Newman et Jim Horn, Joe Cocker enregistra dix nouvelles chansons qui forment maintenant son plus récent long-jeu qui a pour titre "I Can Stand A Little Rain".

L'album qui est très impressionnant et qui dénote un véritable retour de Cocker sur la scène du rock, dans le style qui lui est si familier, comprend, entre autres, une composition originale de Cocker qui explique assez bien son attitude controversée.

Sur "I Get Mad", Cocker déclare en effet ce qu'il ressent au plus profond de lui-même: "Je deviens mauvais, je deviens méchant, j'ai tout ce que je veux, je me débrouille, je me fais avoir, je gagne, je perds, mais quand je tombe sur mes genoux, je vais me retourner vers elle..."



EMERSON LAKE AND PALMER "LIVE

Fin de février 1974. Une certaine tension règne parmi les 22.000 personnes du Anaheim Convention Center dans le sud de la Californie; tension qui est due au fait que les spectateurs savent qu'il se déroulera, ce soir devant eux et avec eux, l'enregistrement d'un concert qui restera dans les annales de 1974. Sur scène, une quarantaine de roadies et de techniciens jettent un dernier coup d'oeil sur l'énorme système quadraphonique. On s'assure que l'unité mobile de 24 tracks et la console de 40 prises sont en bon ordre. Aucune précaution n'est de trop lors de la mise en boîte d'un show surtout lorsque c'est celui d'Emerson Lake And Palmer.

A quelques minutes avant le spectacle, nos trois experts consentent de nous parler de ce qu'il y avait dernièrement au menu: "Brain Salad Surgery". Ils ont tous trois été très déçus de l'avis des critiques. Après avoir travaillé pendant 18 mois, passé 650 heures en studio, recommencé et recommencé plusieurs fois chaque pièce, dépenser des milliards de gouttes de sueur, et que les critiques ne soient pas encore satisfaits du disque, n'y a-t-il pas de quoi se décourager? Greg a difficilement avalé ces reproches; Keith lui, c'est tout simplement saoulé pour oublier.

Ils nous glissent un mot finalement sur le spectacle de ce soir. Enregistrer un spectacle d'ELP est, paraît-il plus facile à enregistrer que n'importe quel autre concert. Pour la batterie, ils n'ont pas de problèmes de micros qui tombent, qui sont déplacés ou qui sont frappés car ils sont installés directement à l'intérieur des caisses. Seulement que pour les

drums, ils utilisent 15 micros. L'équipement de Keith est directement relié à la console. Greg, pour les morceaux plus acoustiques, utilise des micros spéciaux, paraît-il, qui, en même temps raptent les bruits de la foule.

Le grand moment est enfin venu. Tous trois arrivent sur scène et entament le spectacle avec "Hoa Down", suivi de "Jerusalem"; et le reste vient avec "Toccata", "Tarkus", "Take a Pebble". En plein milieu de "Take a Pebble", Greg entonne "Still, You Turn Me On" et "Lucky Man" pour ensuite retomber dans "Take a Pebble". Et pour continuer, on a droit à un medley avec "Jeremy Bender" et "Sheriff". Le concert fini par "Karm Evil 9". Les spectateurs, essoufflés par l'étonnante performance du trio, en redemandent encore. A leur grande joie, ils reviennent à la charge avec un "Pictures at an Exhibition" à la fois superbe et grandiose. Malheureusement, cette dernière pièce

ne sera pas incluse dans l'album, car il faudrait sortir quatre disques au lieu de trois.

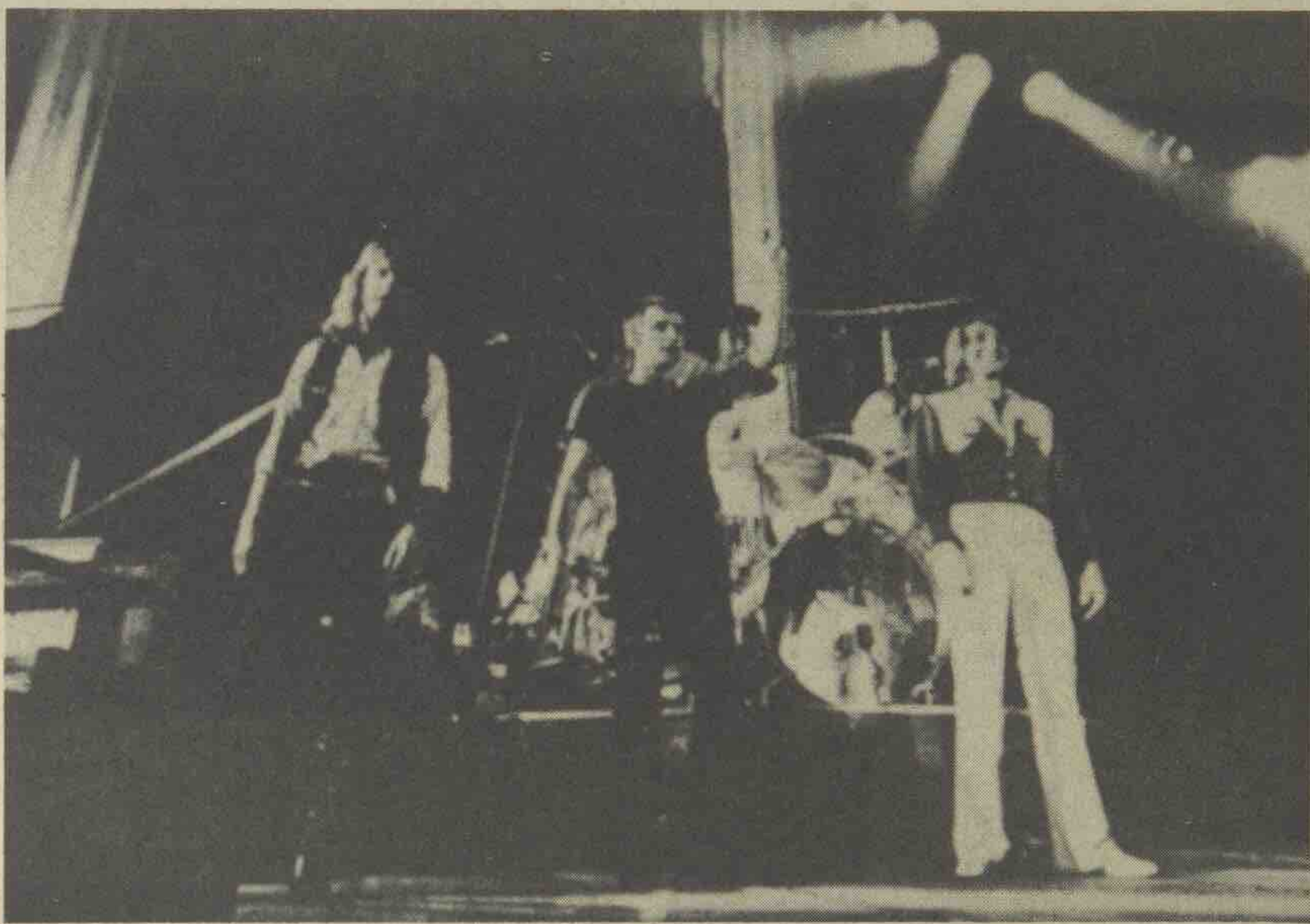
Quelques jours après ce concert, tout le petit monde d'ELP se retrouve au Wally Heider Studios pour terminer le "mix" du futur album. D'après certains membres de l'équipe technique, l'album fera facilement blowner le plus maniaque et le plus difficile en fait de disques live.

Greg dit lui-même qu'ils veulent surprendre et même choquer les gens.

Après la réalisation de cet album, les trois grands partiront chacun de leur côté et finiront leur long-jeu solo qu'ils ont déjà entrepris et qu'ils ont travaillé entre les sessions d'enregistrement de Brain Salad Surgery. Keith avoue avoir complété une track par six mois. Greg,

lui, semble plus intéressé par la production; il a l'intention de produire Barbara Streisand et quelques nouveaux talents. Carl Palmer travaille avec Joe Walsh pour son disque solo.

Enfin d'excellentes nouvelles pour les fans d'ELP et les autres. Il ne nous reste plus qu'à nous asseoir confortablement dans notre fauteuil et compter les jours. 40 - 39 - 38 - 37 - etc....



APOCALYPSE: ROCK DE L'AN ZÉRO

Le mot "Apocalypse" signifie: Révélation, découverte, le contenu des révélation de l'an zéro. Et pour les trois musiciens qui portent ce nom, c'est le temps de rebâtir à nouveau.

Apocalypse existe depuis maintenant trois mois et est composé de Mike Trottier (guitare vocal), Marc Robert (basse) Michel Vinet (Drums). Ce qu'ils offrent comme musique est en majorité original. C'est Marc qui compose alors que Mike et lui font les arrangements.

Le genre de musique que joue Apocalypse se classe actuellement dans le Rock électronique. Il est à noter que les gars sont très versatiles et peuvent jouer à peu près n'importe quelle sorte de musique. Mais Apocalypse en spectacle demeure bien dans leur orientation musicale définie.

Avant d'être réunis sous ce nouveau nom, le groupe s'appelait Spruce Top Rock et comprenait 2 autres musiciens.

Malgré leur courte existence, Apocalypse a participé à plus de 15 spectacles et 2 émissions de télévision.

Le groupe a participé à deux gros spectacles dernièrement, le premier fut au Colisée de Québec devant plus de 3000 personnes et au Centre Paul Sauvé en première partie de Pagliaro. Leur spectacle est une histoire en progression, ils ouvrent avec "Omega Station", qui est l'arrivée d'un train spatial en gare inter-Planétaire, au son d'un Synthétiseur (et les étonnantes passes de "slide" de Mike).

Vient ensuite "Teeth & Blood" qui est une expérience nouvelle à chaque fois. "Election" met en évidence un solo de Mike qui dispa-



Mike Trottier, Michel Vinet et Marc Robert.

rait dans un écran de fumée. C'est d'ailleurs au cours de cette pièce que la batterie de Michel devait prendre en feu et brûler complètement lors d'un de leur récent spectacle. On a du évacuer la salle et la batterie de \$2000 est une perte totale.

Ce qui n'arrête pas Apocalypse qui ont reçu 2 offres de disques (45 tours) qui sont présentement sujet

d'études sérieuses. Il est aussi question d'un passage à la Place des Nations et d'une émission spéciale au Canal 9 (TV). Apocalypse, à d'ailleurs fort impressionné Denis Langlois, réalisateur pour CHLT TV Canal 7, qui produisait une émission dernièrement avec Apocalypse dans le cadre du special Rock le 21 juin dernier. Mike Trottier attire l'attention par son talent et

son jeune âge de plus en plus un peu partout où il passe. Bien sur, lorsque les gars sont sur scène on ne pense pas qu'ils soient si jeunes mais c'est la vérité. Il faut d'ailleurs signaler que Mike Trottier nous fait penser à Frank Marino à ses débuts. Finalement il faut féliciter Bernard Charbonneau qui ne les lâche pas d'une semelle.

G.G.

IAN THOMAS

ENDISQUE À MONTRÉAL SON TROISIÈME ALBUM

Ian Thomas, un chanteur Canadien très connu depuis deux ans dans la partie anglophone du pays, se lance maintenant à la conquête du Québec. Ce qui s'avère un bon signe quand on sait que la plupart des artistes Torontois s'amusent encore à snobber le French Power du pays. Et cette entrée d'Ian Thomas en terre québécoise est peut-être bien un autre indice à l'effet que la scène musicale du Québec est en train de se développer à un rythme vertigineux.

Ce qui intéressa premièrement Ian à découvrir le Québec c'est le fait que son premier succès figurait dans les dix premières positions de deux stations radiophoniques de Montréal et "play listed" dans la Vieille Capitale.

Mais le récent séjour d'Ian Thomas à Montréal était plus important encore car c'est ici, au studio Son Québec, qu'il vient d'endiscquer son tout nouvel album. Et la conférence de presse, donnée par la compagnie GRT à cette effet, nous a permis d'entendre les premières pistes de ce qui s'avérera, sans l'ombre d'un doute, le meilleur album d'Ian Thomas à date.

Tout récemment, Ian Thomas s'est vu décerner le trophée Juno 1974 au titre du "vocaliste le plus prometteur au Canada". Et ce fut un honneur bien mérité pour le

jeune chanteur qui a premièrement acquis son expérience avec un groupe folk rock, Tranquility Base, avec qui il demeura quatre ans à titre de chanteur principal, compositeur et directeur.

En 1971 Ian Thomas poussa ses connaissances encore plus loin en composant "Frankenstein", un musical-rock. Le succès de cette expérience lui valut un contrat avec l'orchestre philharmonique de Hamilton pour qui il orchestra une symphonie rock intitulée "Turn Your Back To The Wind".

Après avoir travaillé deux ans, au sein de la CBC, Ian se lança corps et âme dans la chanson et endisqua, en 1973, son premier album qui s'intitulait tout simplement "Ian Thomas". Cet album donna suite à "Painted Ladies" un succès sur 45 tours qui se classa, tour à tour, sur

les palmarès canadiens et américains.

Plus récemment, il endisqua à Londres son second album "Long, Long Way" qui marche présentement très fort sur tous les marchés du disque. Son troisième album, enregistré au début du mois d'août à Montréal, devra vraisemblablement définir solidement le style puissant et original de ce jeune technicien de la chanson populaire.

Un fait important à noter, c'est qu'Ian nous a avoué préférer les studios de Montréal à ceux de Toronto et de Londres. Au cours de son séjour à Montréal, Ian Thomas a fait un "taping" pour l'émission Flipside de Jim McKenna et, au moment où vous lirez ces lignes, il aura entamé une longue tournée transcanadienne.

Paul-Henri Goulet
Photos: H.J. Kahane



Ian Thomas a déjà plusieurs succès à son crédit ainsi qu'un troisième album qui devra paraître très bientôt sur le marché international.



Ian Thomas, bien installé dans le grand studio de Son Québec, écoute ici, en compagnie de musiciens, d'ingénieurs et de journalistes, les pistes de son troisième album.



Ian Thomas et son groupe lors du "taping" de l'émission Flipside.

GEORGE BENSON

UN SCIENTISTE DU JAZZ

A l'âge de 15 ans, George Benson se joignit à titre de chanteur à un groupe rythm'n'blues loin de se douter qu'il deviendrait plus tard un des plus célèbres guitaristes du jazz au monde. Au sein de son premier groupe de R&B, George devint très populaire dans la région de Pittsburgh. Mais quelque chose, dans son fond intérieur, lui disait que son rôle de chanteur n'arriverait jamais à satisfaire sa véritable ambition.

"Nous changions souvent de guitaristes à cette époque", de rappeler George Benson. "Mais je n'étais jamais satisfait parce que j'avais, dans ma tête, les accords qu'il me fallait. Et c'est alors que je me suis décidé à apprendre moi-même la guitare."

Mais George n'était pas riche. Et ses premières guitares il les empruntait à des amis jusqu'au jour où son père se mit en tête de lui en construire une.

A partir de cet instant, George ne vivait que pour sa guitare et passait des journées entières à écouter les disques de Wes Montgomery, Charlie Christian, Hank Garland et Grant Green. A l'âge de 20 ans, George accepta une offre pour travailler avec Jack McFuff. Cet emploi dura deux ans et demie. McDuff jouait beaucoup de rythm'n'blues mais son répertoire comprenait aussi des pièces de jazz.

Et pour George ce fut toute une révélation. "C'est à que j'ai acquis le plus gros de mon expérience. J'adorais le défi qui me poussait à inventer des choses complètement nouvelles".

En 1965, George forma son propre groupe avec qui il enregistra par la suite une très impressionnante série d'albums dont les plus connus, sur étiquette CTI, demeurent "Beyond the blues horizon", "White Rabbit" et "Body Talk", son plus récent.

Benson et son groupe entamèrent l'autre jour une semaine de concerts au "In Concert" du Vieux Montréal. Et tous les soirs, sans exception, l'enceinte du cabaret a été remplie à craquer. Ce qui, en fait, prouve sans l'ombre d'un doute que le jazz de Benson est très en demande.

"La beauté du jazz c'est que je deviens, en quelque sorte un scientifique musical. Et le plus beau compliment que je puisse recevoir c'est lorsqu'un autre artiste enregistre mon matériel", de dire Benson. "Je suis un homme satisfait car j'ai dépassé les buts que je m'étais fixés. Et pour l'avenir, j'ai l'intention de continuer ce que je fais... aussi longtemps que je vivrai."



George Benson et sa fameuse guitare sur la scène de In Concert dans le Vieux Montréal.



Le jazz très unique de Benson a attiré une foule record au In Concert cette récente semaine.

Dans dix ans, dans vingt ans d'ici, Johnny Winter sera encore une étoile. Et cela même s'il n'accroche pas un seul succès, ni une seule apparition à la télé. Oui, le nom de Johnny Winter demeurera toujours célèbre à cause de cette personnalité unique et de ce grand talent indéniable. Tout comme Liberace ou Elvis Presley, Johnny Winter demeurera dans la catégorie des véritables superstars tout aussi longtemps qu'il désirera se produire sur scène. Car dans le domaine du rock'n'roll, où les artistes viennent et partent comme les modes, Johnny Winter, lui, est d'une rareté exceptionnelle.

Johnny Winter diffère des autres dans le sens qu'il n'a même pas besoin de succès pour demeurer à la surface. Johnny Winter est lui-même un succès et c'est ce succès que les jeunes ne se lassent jamais de voir et entendre. Un showman naturel, Johnny Winter s'est attiré l'attention du public par sa brillante technique sur la guitare. Et sa dextérité, même au début, se comparait facilement avec les Hendrix, Clapton ou B.B. King.

Le but primordial de Johnny, toutefois, était dès le départ de pouvoir s'imposer, non seulement comme musicien, mais surtout comme une étoile. Sa musique n'est en fait que le véhicule par lequel il cherche à imposer sa personnalité. Contrairement à plusieurs musiciens rock qui se foutent du vedettariat, Johnny

cultive lui-même et avec soin sa légende.

Depuis le début de sa carrière, Johnny conserve toutes les photos et tous les articles de journaux qui parlent de lui. Et quand on sait qu'il a débuté sa carrière à l'âge de neuf ans, on peut facilement imaginer jusqu'à quel point son scrapbook est volumineux.

"J'ai conservé tout cela", de dire Johnny, "en sachant que cela pourrait me servir un jour. J'ai d'ailleurs toujours eu cette forte impression que j'allais réussir un jour sur la scène musicale."

"J'ai tout d'abord commencé par jouer de la clarinette. Je devais avoir cinq ou six ans à l'époque. Mais mon dentiste me déconseilla cet instrument, à cause de mon jeune âge, parce que cela pouvait

défigurer mes lèvres. Un peu plus tard, je me suis intéressé au ukelele et j'ai pratiqué jusqu'à ce que mes doigts soient assez solides pour maîtriser la guitare."

A l'âge de quinze ans, Johnny endisqua son premier disque rock'n'roll avec son orchestre: Johnny et the Jammers. Cela se passait en 1959. "Il s'agissait d'un concours où tous les groupes avaient la chance de participer. C'était pour la promotion du film Go Johnny Go avec Chuck Berry et Jimmy Clanton. Le prix consistait en un engagement dans un gros cabaret. Mais les organisateurs du concours furent tellement impressionnés par notre performance qu'ils nous ont fait endisquer un 45 tours. Le disque s'est classé en huitième position sur le palmarès local de Beaumont au Texas et il s'est vendu à 285 en tout et partout."

DIX ANNÉES DE RECHERCHES

Durant dix ans et toujours dans la région du Texas, Johnny forma un nombre incroyable d'orchestres et endisqua, pour des étiquettes inconnues, des disques qui ne parvenaient jamais à déclencher. En 1962, Johnny s'est rendu à Chicago pour rencontrer les véritables bluesmen et aussi pour essayer de dénicher quelques engagements.



vaincre Mick Jagger de se lancer dans la cha-cha. Mais vu que le frêrot avait besoin d'aide et qu'il persistait, je me

chercher une piastre alors que son frère Edgar, plus sophistiqué, n'avait aucun sens des affaires. Durant une longue période, les deux frères se sont aidés mutuellement. Alors que Johnny apportait au groupe l'énergie et le "punch", Edgar s'affairait sur les arrangements musicaux et les pratiques du groupe.

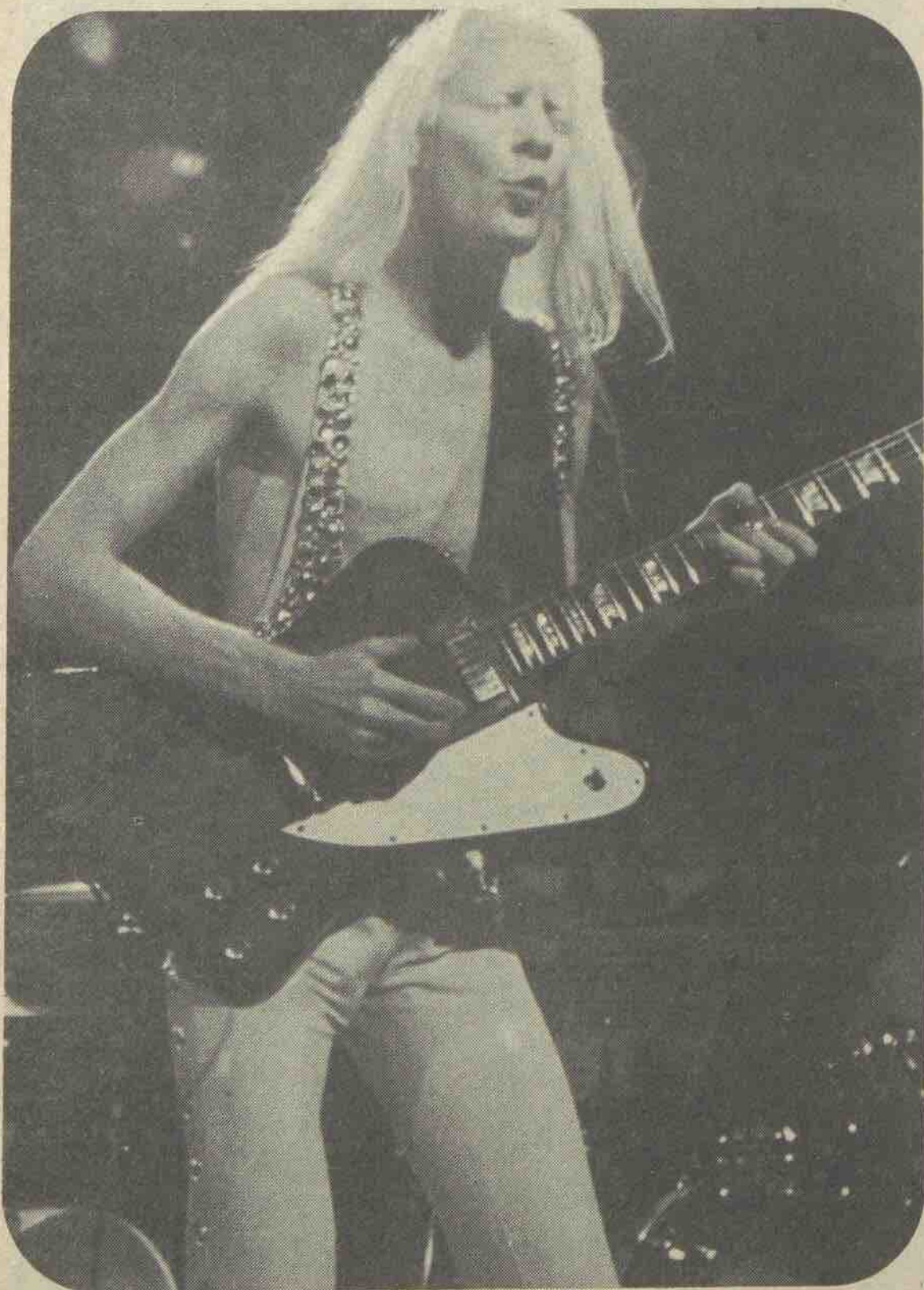
"Finalement, je me suis rendu compte qu'Eric Clapton réussissait à merveille. Et je me disais qu'il devait certainement y avoir un public pour le genre de musique que j'aimais. Mais la question c'était comment parvenir à percer au Texas. Des amis me disaient que j'étais le meilleur guitariste-lead de la région. Mais je leur répondais qu'est-ce que ça me donne de plus? Un jour, un bassiste que je connaissais bien m'apporta la solution en me disant que je devrais commencer à jouer quelque chose de différent."

Et ce quelque chose de différent c'était tout simplement pour Johnny de se laisser aller sur sa guitare. C'est à partir de là que Johnny Winter commença à imposer ses accords uniques de rock et de blues. "Nous vidions les cabarets avec Rollin' & Tumblin'. Au milieu de la chanson, les gens se levaient et quittaient la salle."

Influencé par les Beatles, Johnny s'était laissé pousser

JOHNNY WINTER

SERA TOUJOURS UNE ÉTOILE



Pour se faire connaître, il joua gratuitement de la guitare durant quelques jours dans un magasin de disques qui appartenait à un de ses amis. Il reçut alors trois offres de la part de divers groupes et il opta pour un groupe dont le style consistait, en grande partie, à reprendre les succès de Bobby Rydell et de Bobby Vee. "Nous avions un batteur qui ne savait presque pas jouer, mais il avait une telle façon de prétendre et de sourire continuellement que personne s'en apercevait. Nous jouions dans un cabaret de twist, cinq heures par soir sans arrêt."

"J'ai rencontré à cette époque des gars comme Mike Bloomfield, Barry Goldberg et Herve Mandel. Mais j'en avais par dessus les oreilles d'être obligé de jouer du twist et je suis retourné au Texas."

"A mon retour, mon p'tit frère Edgar essayait de percer avec un orchestre de jazz. Ça n'avait pas d'allure. Essayer d'imposer du jazz au Texas, dans le début des années '60, c'était comme essayer de con-

suis joint à son groupe à titre de chanteur et de maître de cérémonies."

Johnny a toujours été un gars pratique. Il sait comment aller



les cheveux assez long et avec sa peau extrêmement blanche, ses yeux roses et ses cheveux blancs, il avait un "look" à faire peur à bien du monde. "Je ne me suis jamais considéré comme un hippie, même si bien des gens me qualifiaient ainsi à l'époque", de dire Johnny.

\$5.00 PAR SOIR

"Mais je n'avais pas le choix. Après m'être vu refuser dans une douzaine de clubs, j'ai reçu une offre du Love Street Light Circus, un club de hippies, qui nous offrait \$5.00 par soir. C'était mieux que rien."

Autant que l'élément straight de Texas ne pouvait endurer le style de Johnny Winter, autant les "cabarets hippies" appréciaient son art. Et la réputation de Johnny fit rapidement le tour de l'état. Tant et si bien que le magazine Rolling Stone lui consacra un long article. Et c'est cet article, paru dans la bible de l'underground, qui apporta à Johnny des offres très alléchantes.

Mais c'est surtout Steve Paul qui s'intéressa à Johnny. Ce

jeune musicien-promoteur amena Johnny avec lui à New York pour le faire connaître à tout le monde.

Le reste est historique. En moins d'un an, le nom de Johnny Winter était sur toutes les lèvres. Il était devenu un superstar et tout le monde le réclamait.

Mais Johnny, même s'il avait oeuvré pendant dix ans pour atteindre ce but, ne pouvait s'ajuster à ce succès. "Nous avons été sur la route constamment durant deux ans. Et cette routine commençait à me tomber durement sur les nerfs. Je ne restais jamais assez longtemps dans une ville pour pouvoir connaître du monde et mes amis me traitaient différemment parce que j'étais maintenant une vedette. Ma vie ressemblait à une entrevue éternelle. Je ne voyais que des promoteurs,



naux. "J'avais pris de l'acide au début. J'en avais peur pour commencer, mais quand j'ai vu que des enfants de douze ans en prenaient j'ai considéré la chose comme une affaire cool. J'ai pris beaucoup d'acide durant un an. Mais j'ai arrêté quand je me suis aperçu que mes cheveux tombaient et que j'oubliais les paroles de mes chansons."

"Après je suis tombé dans le smack (héroïne) parce que beaucoup de gens autour de moi en prenaient. Les longues tournées demandaient tellement d'énergie de notre part que nous prenions de plus en plus de smack, à l'exception de Rick Derringer. A la fin, nous étions tous en très mauvaise posture. Et il a fallu s'arrêter."

On sait en effet que Johnny s'enferma lui-même dans un hôpital pour environ un an. Mais il en ressortit complètement guéri puis enregistra "Alive And Well", son meilleur album qui a été suivi, plus récemment par "Saints & Sinners".

des journalistes et des photographes. J'étais vraiment solitaire. Aujourd'hui je n'entame que des tournées de cinq ou six semaines et je n'accepterai jamais plus le rythme qu'on m'imposait au début."

DE L'ACIDE AU "SMACK"

Le problème de Johnny avec les drogues a été largement commenté dans les jour-



Présentement, Johnny vit à la campagne dans l'état de New York et donne des spectacles durant quatre ou cinq mois par année. Une seule chose l'agace et c'est quand de jeunes admirateurs envahissent son terrain et sa vie privée. Mais c'est la rançon de la gloire. Car le nom de Johnny est

tellement puissant aujourd'hui qu'il attire facilement des assistances de 20.000 personnes dans les arénas ou amphithéâtres.

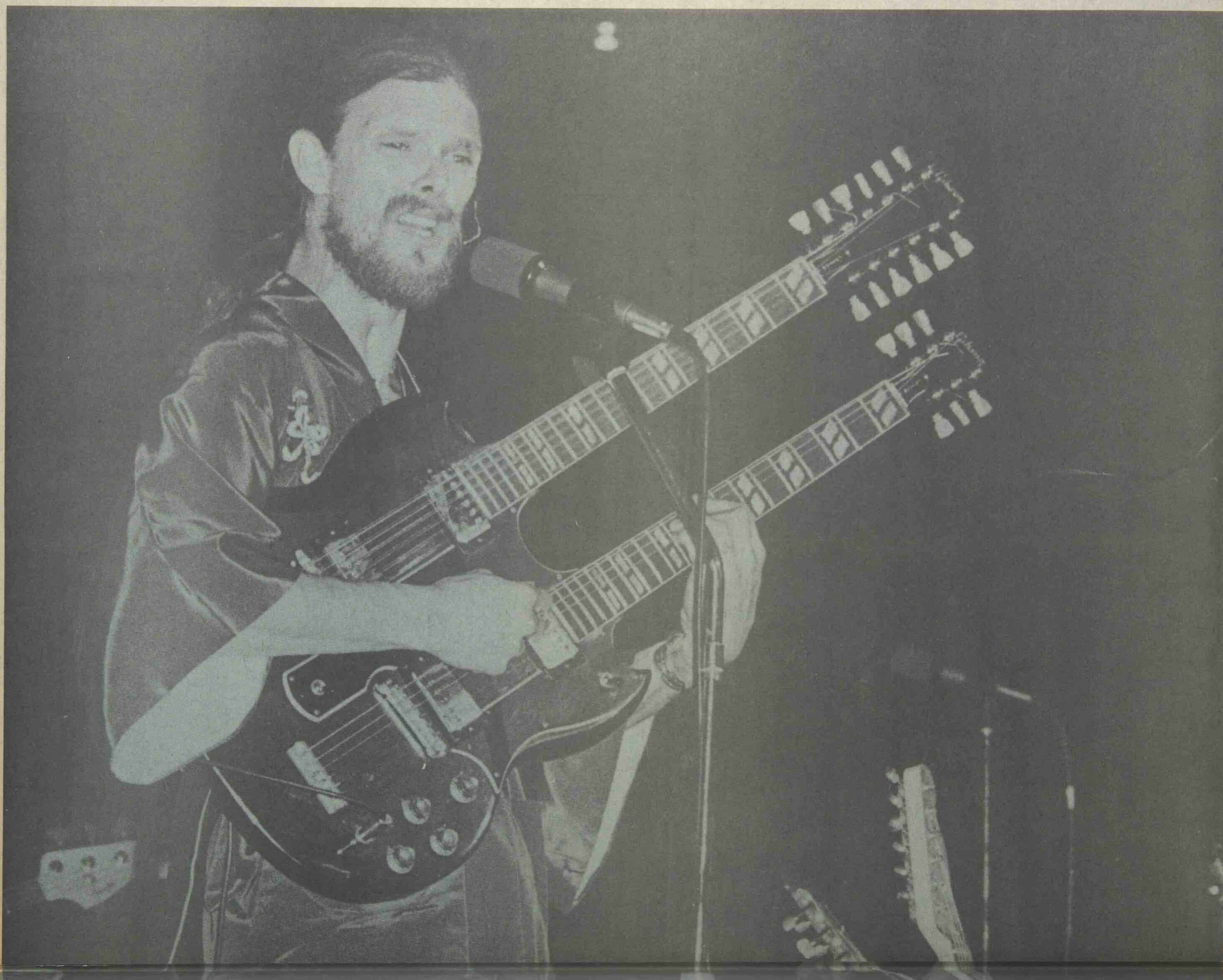
Johnny Winter est indéniablement le véritable "Johnny B. Goode", l'histoire du guitariste qui crée tellement d'excitation que tout le monde s'exclame

en le voyant: Wow, look at that guitar man play!" Oui, Johnny Winter est ce qu'il y a de plus pur en matière de chanteur-guitariste de rock et de blues.

Yes man! Go, go, go Johnny, go. Go, Johnny B. Goode!

P.H.G.







SHAWN PHILLIPS

POP ROCK
Jeunesse

OFFENBACK, CAMEL MOU...

Je vous écris pour savoir si c'est bien vrai que le groupe Offenback n'existe plus. S'il n'existe plus c'est vraiment dommage. J'espère qu'ils se réuniront le plus tôt possible parce que j'aimais bien leur style. Aussi j'aimerais savoir quand sortiront ces long-jeux que j'attends depuis bien longtemps. Ce sont ceux des groupes Octobre, Caramel Mou, Contraction, Cheschire, Beau Dommage, Morning Haze, le Match, Mack, Maneige et Harmonium. S'il y en a qui sortent, donnez-moi l'étiquette et le numéro.

Je voudrais aussi vous dire que, depuis quelques semaines, vous lâchez pas mal les groupes québécois. Avant il y avait au moins trois pages. Aujourd'hui, il faut les compter sur nos doigts. Mettez-vous des posters des groupes québécois? Tout est à remédier. Pensez à tout cela et portez justice à nos groupes. Alors salut bien. J'attends avec impatience votre réponse dans le journal.

Carol Bagotville

Aux dernières nouvelles le groupe Offenback, après quelques mois de périodes maigre, semble vouloir reprendre la place qui lui est due sur la scène québécoise du rock. Mais à vrai dire, nous n'en savons pas plus à leur sujet car ceux qui s'occupent du groupe n'ont pas communiqué avec nous depuis un bon bout de temps déjà. En fait, plusieurs groupes québécois dont tu mentionnes les noms, ne semblent pas avoir en tête cet esprit de publicité.

C'est bien regrettable pour eux car Pop-Rock ne possède pas les moyens de se fendre en quatre pour aller dénicher, chaque semaine, toutes ces nouvelles.

De toute façon, nous avons déjà consacré beaucoup d'espace dans plusieurs numéros précédents aux groupes québécois. Et cela, pour des raisons assez diverses, s'est avéré un échec pour nos ventes. C'est donc dire que les groupes québécois, à ce point-ci de leur évolution, ne semblent pas intéresser la masse de nos lecteurs. Et il faudrait vraiment que nous soyons de véritables masochistes pour reprendre l'expérience d'un journal rock consacré presque entièrement aux groupes de chez nous.

Je suis personnellement un des premiers à reconnaître la grande valeur de plusieurs de ces orchestres. Et à chaque fois qu'un de ces groupes sort un album, nous n'hésitons pas à lui accorder la primeur dans nos pages de disques. Pour ton information, je sais qu'Octobre, Caramel Mou et Harmonium auront chacun un nouvel album à leur crédit cet automne. Pour les autres, il faudra attendre, je suppose.

Au sujet des posters maintenant, nous sommes toujours intéressés à présenter de bons posters à nos lecteurs. Et nous avons, à cet effet, de-

mandé récemment à quatre différents groupes québécois de nous faire parvenir des photos ou des affiches. Mais il faut croire, encore ici, que c'est la gérance ou la promotion de ces groupes qui sont à blâmer car, comme réponse, nous avons reçu en tout et partout qu'un seul poster, très affreux et impossible à reproduire. Et dans les trois autres cas, on nous dit d'attendre. Et nous attendons toujours.

Pour résumer tout ceci, disons que quand les groupes québécois seront intéressés et intéressants, nous n'hésiterons pas à suivre le pas.

ALICE...ALICE...ALICE...

Une question mérite une réponse? J'espère que c'est vrai! Voilà! Veux-tu me dire pourquoi tout le monde critique Alice Cooper? Veux-tu me dire S.P.V.P. pourquoi s'amuse-t-on à le ridiculiser en le comparant à des groupes qui ne sont même pas dans son genre? Pourquoi aussi l'appelle-t-on la "machine à piasses"? Ne te trompe pas car je ne suis pas une grosse admiratrice d'Alice Cooper. Mais je l'aime bien et je ne vois pas pourquoi on voudrait le salir. Donc, avis aux lecteurs. Laissez donc à César ce qui lui appartient. Alice fait de très bonnes compositions. Jugez-en par vous-même: Under my wheels, School's out, Billion Dollar Babies, I'm eighteen, etc.

Son batteur Neal Smith est exceptionnel. Écoutez-le!

Quand on aime Alice Cooper il ne faut pas écouter seulement lui mais aussi les autres et se dire, en fin de compte, qu'Alice est dans son "bag" et qu'il n'essaie pas de copier personne. Et, à mon avis, il y en a peu qui peuvent faire ce qu'il fait dans son show. Donc, arrêtez de la comparer et essayez de faire un effort en arrêtant de faire des déclarations idiotes à son sujet.

En passant, j'ai bien aimé les récents articles sur Clapton et Cooper parus dans Pop-Rock. C'était vraiment très bien. Mais n'hésitez pas, parlez encore plus souvent d'Alice Cooper.

Lyne G.

A tes questions, à savoir pourquoi certaines gens s'acharnent à ridiculiser Alice Cooper, je te réponds que moi-même je comprends mal pourquoi une certaine minorité de cette nouvelle génération s'amuse à créer des barrières alors que justement la plus belle tendance humaine de ces dernières années est d'enrayer la discrimination.

Il n'y a pas tellement longtemps, les jeunes s'offusquaient et avec raison devant l'attitude des adultes qui ne pouvaient accepter que leurs fils portent les cheveux longs et que leurs filles se promènent en jeans patchés. Et des cris de non-violence et de compréhension, com-

OPINION

me "égalité", "Peace-love", et "oui à l'amour" ont fait réfléchir le monde entier. Mais petit à petit, on s'est rendu compte que plusieurs éléments de cette jeunesse possédaient dans leur fond intérieur cette espèce de discrimination et ce goût, peut-être inné, de vouloir une forme de gouvernement socialiste et en même temps, tout au contraire de cette idéologie, désirer renfermer à nouveau le monde dans des espèces de petites cassettes.

Et dans le domaine de la musique populaire, ces mêmes gens se permettent, parce qu'ils ont assisté à quelques démonstrations de haute voltige musicale, de vouloir diviser et subdiviser les artistes avec des qualificatifs qui partent de "zéro" à "génial" sans même tenir compte des véritables valeurs.

Et dans cette façon de penser on comprend pourquoi certains préfèrent cent fois mieux Alice Cooper que Pink Floyd ou vice-versa. Mais au fond, les deux ont autant de valeur sur le plan universel. Les "meilleurs" c'est, bien entendu, ceux qu'on aime. Tu es ce que tu es. Tu n'es pas ce que tu n'es pas. Et à mon avis Alice Cooper est un artiste fantastique et formidable.

une
question
mérite
une
réponse

CINQUANTE DEUX ALBUMS PAR ANNÉE?

Je vous écris pour recevoir des renseignements sur l'annonce de la page 24 de Pop-Rock. Je sais qu'il faut envoyer \$10.00 pour recevoir votre journal, votre compagnie et deux 33 tours. Combien envoyez-vous de 33 tours avec un abonnement d'un an? Est-ce que vous envoyez deux albums chaque semaine, avec Pop-Rock, pendant un an. Je voudrais que vous me renseigniez sur votre annonce parce que je serais intéressé.

Rolland Lambert
St-Apollinaire

Premièrement, nous n'envoyons pas notre compagnie à chaque nouvel abonné. Ceci nous coûterait un peu trop cher en "compagnies" et le département de l'impôt se poserait de drôles de questions à notre sujet.

Deuxièmement, deux albums par numéro, ce qui veut dire deux fois vingt-six égale cinquante deux albums, est un peu trop fort pour nos moyens. Avec un "bargain" comme ça, nous aurions facilement atteint le chiffre record de 27, 745, 843 abonnements.

Troisièmement, nous donnons deux albums et un abonnement d'un an à Pop-Rock pour \$10.00. Et à ce prix-là, crois-moi, le nouvel abonné en reçoit beaucoup plus que son argent.

BYE BYE LOVE

Votre journal est très bien fait et intéressant. J'aimerais bien que vous fassiez une entrevue avec Led Zeppelin. Aussi, j'aimerais savoir la sortie (en quelle année) du fameux "Bye Bye Love" par les Everley Brothers. En ce qui concerne Black Sabbath j'aimerais savoir les noms des interprètes et la date de l'enregistrement de "Master of Reality".

Michel Brousseau
Trois Rivières

Les membres de Black Sabbath sont Ozzy Osbourne (chanteur), Tony Iommi (guitare), Bill Ward (batterie) et Geezer Butler (basse). Leur album "Master of Reality" a été enregistré en 1971 et "Bye Bye Love" des Everley Brothers est paru en tête des palmarès américains en 1957. Un album comprenant "Bye Bye Love" et tous les autres grands succès des Everley Brothers a paru, l'an dernier.

DES QUESTIONS... DES QUESTIONS...

Bonjour, j'aurais quelques questions à vous poser: Est-ce que Led Zeppelin ont déjà mis leur musique sur papier? Si oui, où peut-on se procurer cela à Montréal? Est-il possible d'avoir plus de détails sur la prochaine tournée de Zep? Est-il vrai que Jimmy Page a déjà été bassiste à ses débuts avec les Yardbirds?

Où peut-on se procurer d'anciens numéros de Pop-Rock? Encore à propos de Zep, que faisait John Paul Jones avant d'être avec Zeppelin?

Un lecteur

Le titre de cette chronique est "opinion" et non pas "réponses à toutes vos questions". A ce rythme-là il nous faudra bientôt répondre à des questions genre "dans quelle paroisse est née la femme du frère de Bob Dylan?"

Donc pour tes questions sur Zeppelin je te réfère au Fan Club Quebec Zep, case postale 204, station S, Montréal H4E, 4H7.

En ce qui concerne les anciens numéros de Pop-Rock, il vaudra mieux pour cela t'adresser à des amis ou lecteurs car nous ne compilons pas les anciens numéros à l'exception de une copie par édition pour notre "scrapbook" personnel.

VIE, MORT ET RESSURECTION DE KING CRIMSON

Robert Fripp est né en Grande-Bretagne en 1946 et commence à jouer de la guitare à l'âge de onze ans. Il constitue son premier groupe à l'âge de quatorze ans et passe professionnel à dix-huit. Mais c'est en 1967 qu'il décide de consacrer pleinement sa vie à la musique, il se rend alors à Londres où il rencontre le batteur Michael Giles, vieux routier des studios anglais. Puis Fripp fait la connaissance du multi-instrumentiste Ian McDonald qui après avoir formé son premier groupe à treize ans, s'engage à seize ans dans la fanfare de l'armée. Lorsqu'il quitte l'armée à vingt et un ans, en 67, il rencontre le poète Pete Sinfield, l'élément spirituel de la future formation dont il trouvera le nom. Enfin Greg Lake qu'il rencontre en 1969. C'est avec ce petit monde nommé ci-haut qu'il forme King Crimson.

1969. Greg Lake était remplacé à la basse par le frère de Michael, Peter Giles, en prévision de son futur départ pour Triton qui deviendra Emerson Lake & Palmer. Lourde perte que celle de Greg Lake, bassiste émérite. Pour compenser cette perte Fripp fait appel au saxophoniste-flûtiste Mel Collins et au pianiste de jazz Keith Tippett.

En janvier 1972 après une tournée aux U.S.A., la base sur laquelle King Crimson reposait, Fripp et Sinfield se séparent.

Un silence de huit mois s'ensuit, laissant Fripp désarmé. Au début de 1973 Robert Fripp décide de remettre sur pied King Crimson avec John Weiton basse et chant, Bill Burford batterie, David Cross violon mélétron et James Muir percussion.

Pierre St-Hilaire

Le groupe Charlee ne possède plus le même line-up qu'avant et, de toute façon, le groupe est présentement en train de refaire une seconde carrière. Donc l'ancien Charlee est mort et vive le nouveau Charlee! Composé aujourd'hui de Walter Rossi, Angelo Finaldi et Bob Fisher, le groupe Charlee prépare depuis plusieurs mois déjà les pistes d'un super-album qui fera son apparition sur le marché à l'automne. Mais un premier 45 tours du groupe paraîtra d'ici quelques semaines.

Invité justement l'autre soir par le relationniste Daniel Nicolas, de Deram-London, nous avons assisté en primeur à l'enregistrement de ce 45 tours dans les studios Tempo de la rue McGill à Montréal. Et durant près de six heures une dizaine de personnes ont travaillé à apporter les touches finales du fameux 45 tours qui comportera deux instrumentals. "Carmen", la face principale est une création de Walter Rossi qui, d'ailleurs, y joue la guitare "lead" et "rythm". Entouré de ses musiciens, Angie et Bob Fisher puis des choristes Nanette, Hovaness Hogopian (du groupe Moonquake), et de Madeleine Chartrand, Walter Rossi a démontré sans l'ombre d'un doute, qu'il est présentement un des plus brillants guitaristes du pays.

Tony Roman, le producteur



Walter Rossi, avec sa vieille Gibson (pour laquelle il a récemment refusé \$2,000.) est en voie de devenir le plus réputé guitariste du pays.

du groupe Charlee, est d'ailleurs très optimiste en ce qui concerne l'avenir de Walter Rossi. "Ce gars-là est un superstar et d'ici peu de temps le Québec tout entier saura recon-



Tony Roman, le producteur de Charlee, s'affaire ici sur le panneau de contrôle des studios Tempo, dans le but de trouver le meilleur son possible pour "Carmen", la face principale du nouveau 45 tours du groupe.

naître son génie musical", de commenter Tony Roman qui, en plus de son rôle de producteur, est pianiste de studio pour le groupe.

On sait que Tony Roman travaille déjà depuis plusieurs mois dans l'ombre de plusieurs artistes. Il a récemment produit les albums de Richard Tate et d'Angelo Finaldi. Et d'ici peu, il produira des albums pour Nanette et son groupe, Madeleine Chartrand (sa femme), Charlee et, finalement, son propre album.

Tony Roman effectue en effet un retour sur la scène rock québécoise et le deux novembre prochain, en compagnie de tout ce monde (Wal-

ly, Nanette, Madeleine, Tate, Angie, Charlee) il donnera un super spectacle Rock à l'Université de Montréal.

Une grosse publicité est prévue pour ce super-retour de Tony Roman et de sa Famille rock sur la scène québécoise. Ce spectacle présenté par Kébec Spec, promet en effet de nous faire redécouvrir ceux qui se sont donné comme but de promouvoir localement et internationalement le rock de chez-nous.

Tony Roman, qui a dernière lui une carrière musicale de dix-neuf ans, travaille présentement sans relâche pour bâtir des artistes qui pren-

dront la relève non seulement au Québec, mais aussi aux États-Unis, en Angleterre, en France, etc.

"Québec est en train de se faire une place enviable sur la scène mondiale du rock", de commenter Tony, et il nous faut justement être en mesure de devancer la concurrence et d'imposer nos talents. Et je suis même prêt à prédire que des noms comme Angelo Finaldi, Richard Tate, Walter Rossi et Charlee seront sur toutes les lèvres d'ici quelques mois".

Et la clef du succès dans tout cela?

"Il faut travailler plus fort que les autres", de conclure Tony Roman.

P.H.G.

TONY ROMAN DANS L'OMBRE DE CHARLEE



Tony Roman prépare pour le deux novembre prochain un super concert rock, à l'Université de Montréal, avec Charlee, Richard Tate, Geo Thurson, Angelo Finaldi, Madeleine Chartrand et Nanette et son groupe.



De gauche à droite, Bob Fisher, Hovaness Hagopian, Angelo Finaldi, Nanette, Walter Rossi et Madeleine Chartrand.

7,000 AU FORUM

Les Bee Gees vont, viennent et reviennent. Et dans une formule qui ne vieillit jamais (du moins pas pour eux), ils remplissent les salles. Ce qui est assez phénoménal considérant le fait que les Bee Gees ont connu le point culminant de leur carrière il y a de cela trois ou quatre ans.

Mais les preuves sont là, en l'occurrence 7,000 jeunes qui n'ont pas cessé tout au long du concert d'ovationner et de crier leur approbation au groupe. Le promoteur Donald Tarlton de Montréal, qui s'occupe de la présente tournée trans-

canadienne du groupe rapporte que les Bee Gees remplissent encore partout.

Robin, Barry et Maurice Gibb ont rempli la première partie du concert de leurs plus récents succès, dont "Mr. Natural" qui est la chanson-titre du dix-neuvième album du groupe. Mais c'est la seconde partie, lorsque les Bee Gees ont pigé dans le répertoire de leurs classiques (comme Works, New York Minning Disaster Lonely Days-Lonely Nights), qui a été le clou de cette soirée.

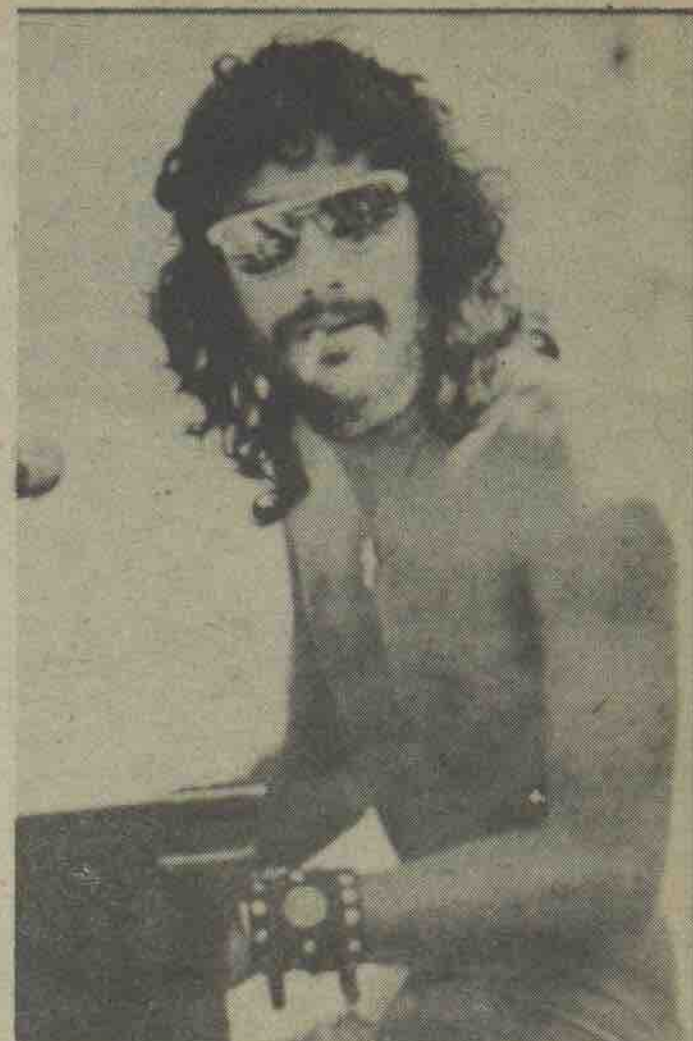
Et que peut-on rajouter de plus sinon que les Bee Gees sont et demeurent le groupe le plus "steady" de toute l'histoire de la musique rock.



Pour leur deuxième visite à Montréal en moins d'un an, Les Bees Gees ont attiré 7,000 jeunes l'autre soir au Forum.

LES BEE GEES NE VIEILLIRONT JAMAIS

cat stevens



Ses amis l'appellent encore Steve parce que son vrai nom, en fait, est Steve Georgiou. Et c'est son amour pour les chats qui lui fit épouser un jour le nom de Cat Stevens (Stevens le chat). Après "Buddah and the Chocolate Box," paru il y a quelques mois, Cat Stevens annonce pour la fin de l'été la parution de son septième album. Ce qui représente un travail énorme quand on considère que son premier album "officiel" a été enregistré au début de '70. L'oeuvre de Cat Stevens est très imposante en effet et son histoire est d'ailleurs fascinante et originale.

Né d'une mère Suédoise et d'un père Grec en plein coeur de Londres, Cat Stevens prit goût à la musique dès sa plus tendre enfance. Mais sa véritable carrière commença véritablement en 1966 avec l'enregistrement de "I love my Dog", un 45 tours qui se classe immédiatement dans les meilleures positions du palmarès anglais.

Suivi de "Bad Night" et de "Matthew and Son", le nom de Cat Stevens s'accroche aussitôt au rang des vedettes "bubble gum" de l'heure. Et ce malgré Cat Stevens, qui, lui, voulait faire du folk mais s'en voyait empêché par sa compagnie de disques qui lui imposait ses goûts, ses arrangements et ses musiciens.

Habille-toi comme ça et chante ceci", lui dictait-on.

Et Cat n'avait pas le choix. Cela dura presque deux ans. Mais Cat n'avait définitivement pas l'étoffe d'un va-ou-je-te-pousse. Il était mal dans sa peau car il savait, dans son fort intérieur, que les succès qu'il chantait ne reflétaient pas du tout sa véritable âme artistique.

Et le rythme trépidant de son rôle de "grande vedette" ne lui allait pas du tout. Cat Stevens ne dormait plus et il abusait beaucoup trop de l'alcool et du tabac. Une visite chez son médecin lui apprend qu'il est gravement atteint à un poumon et qu'il souffre de tuberculose. Sa maladie nécessite alors une longue hospitalisation et un séjour au sanatorium. Il y reste pendant plus d'un an.

Mais au lieu de sombrer dans le désespoir, Cat trouve le côté positif de cette aventure et se met à composer, à faire du yoga, de la lecture et de la métaphysique. En revoyant en mémoire son passé, ses erreurs et ses rêves, Cat écrit sur des bouts de papier les compositions qui imposeront, un peu plus tard, son style véritable.

En 1969, à sa sortie de l'hôpital, Cat enregistre "Where Are You" pour marquer définitivement la fin de son contrat qui le liait à sa première compagnie de disque. On lui fit de nouvelles offres, mais Cat refusa complètement de se prostituer à nouveau. Désormais, c'est lui qui décidera quoi et comment endosser. Et pour cela, il rencontre l'ex-Yardbirds, Paul Samuel Smith, qui lui conseille de signer chez Island Records.

LADY D'ARBANVILLE

Au tout début de 1970, Cat entame l'enregistrement de l'album "Mona Bone Jakon" en faisant appel aux talents de Peter Gabriel à la flûte, John Ryan à la basse, Harvey Burns aux percussions et Alun Davies à la guitare. "Mona Bone Jakon" redonne confiance à Cat Stevens. Il vient de faire un grand pas

et "Lady d'Arbanville" se classe numéro un sur tous les palmarès.

Avec "Mona Bone Jakon", le monde de la musique pop vient de découvrir un grand talent qui se classe, dès le départ, dans une catégorie bien à lui. C'est ni du hard rock ni du folk pur. C'est quelque part entre les deux. Bref, c'est du Cat Stevens et il faudra effectivement attendre le second album pour mieux juger.

Ce deuxième long jeu, "Tea For The Tillerman" est un véritable chef-d'oeuvre. On y retrouve Alun Davies, John Ryan, Harvey Burns et Del Newman. Et Cat donne ici le meilleur de lui-même. C'est d'ailleurs cet album qui va établir définitivement sa "légende" et l'imposer à tout jamais au rang des super-compositeurs-interprètes. On n'a qu'à se rappeler, en fait, que cet album comprend "Where Do the children play", "Sad Lisa", "Wild World" et "Father and Son".

Tout y est, en fait. Des messages, des harmonies infiniment nuancées, des rêves, des solutions. Bref, un disque qu'on ne se lasse jamais d'écouter. Et la suite, toujours dans la même ligne de pen-

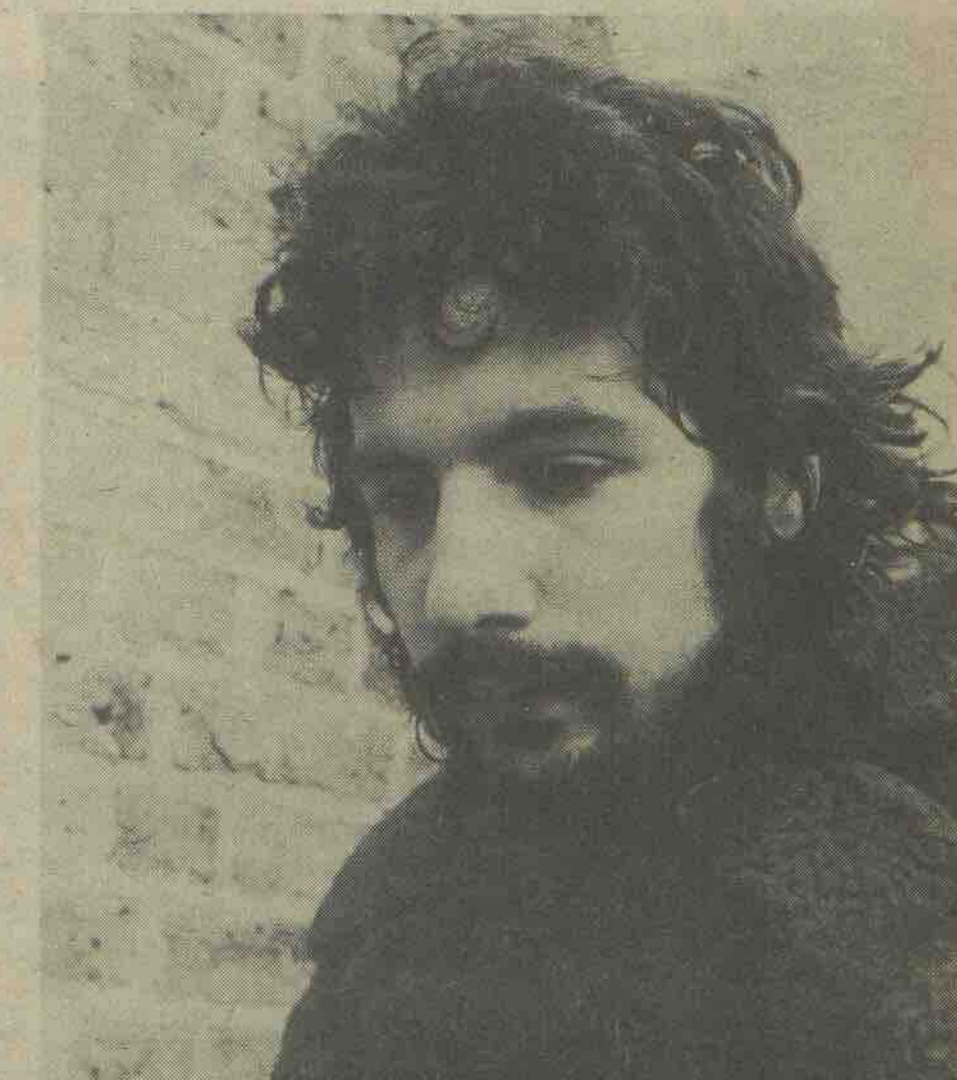
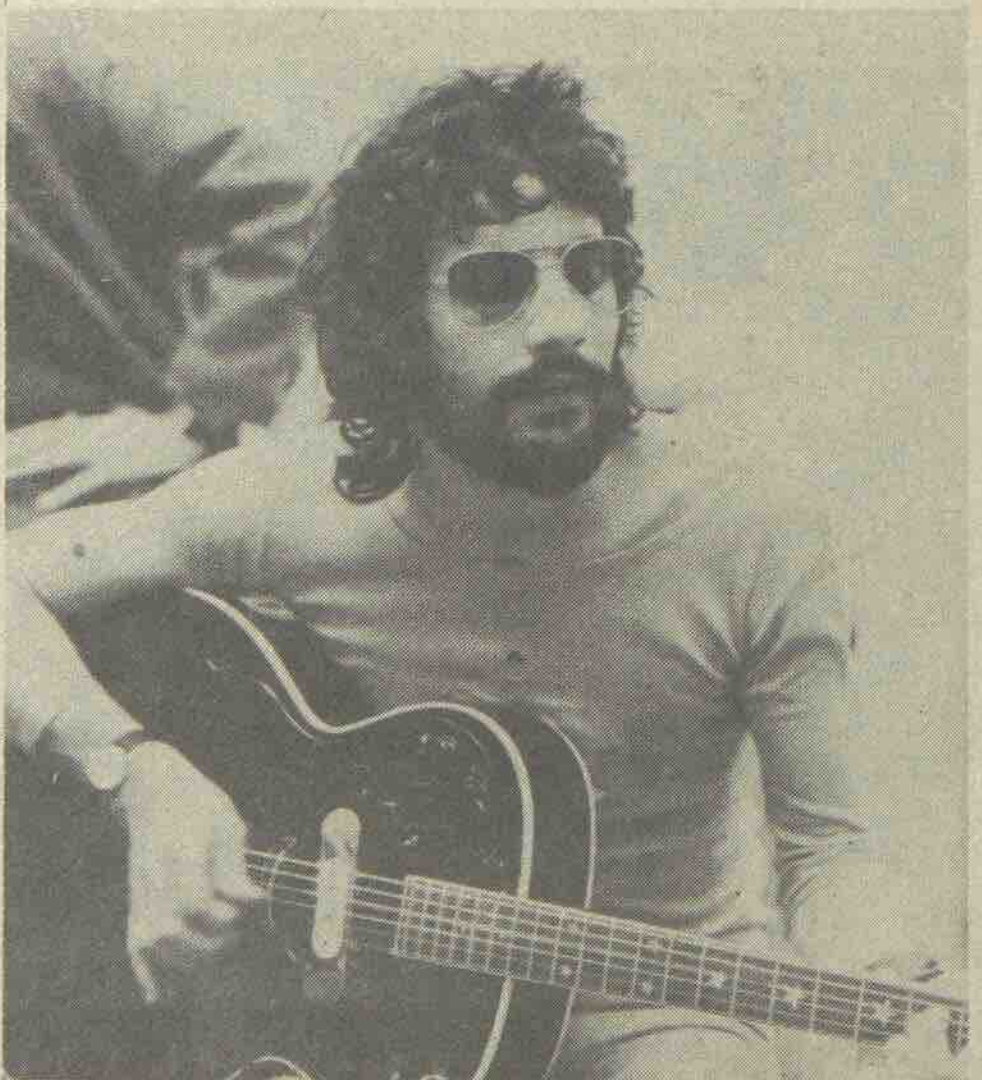
sée, apparaît sous le titre de "Teaser and the Firecat". Encore une fois, Cat Stevens prouve qu'il ne manque pas de souffle et qu'il est un compositeur hors-pair. On peut facilement en juger par "Peace Train", "Moonshadow", "Bitterblue" et "How Can I Tell You".

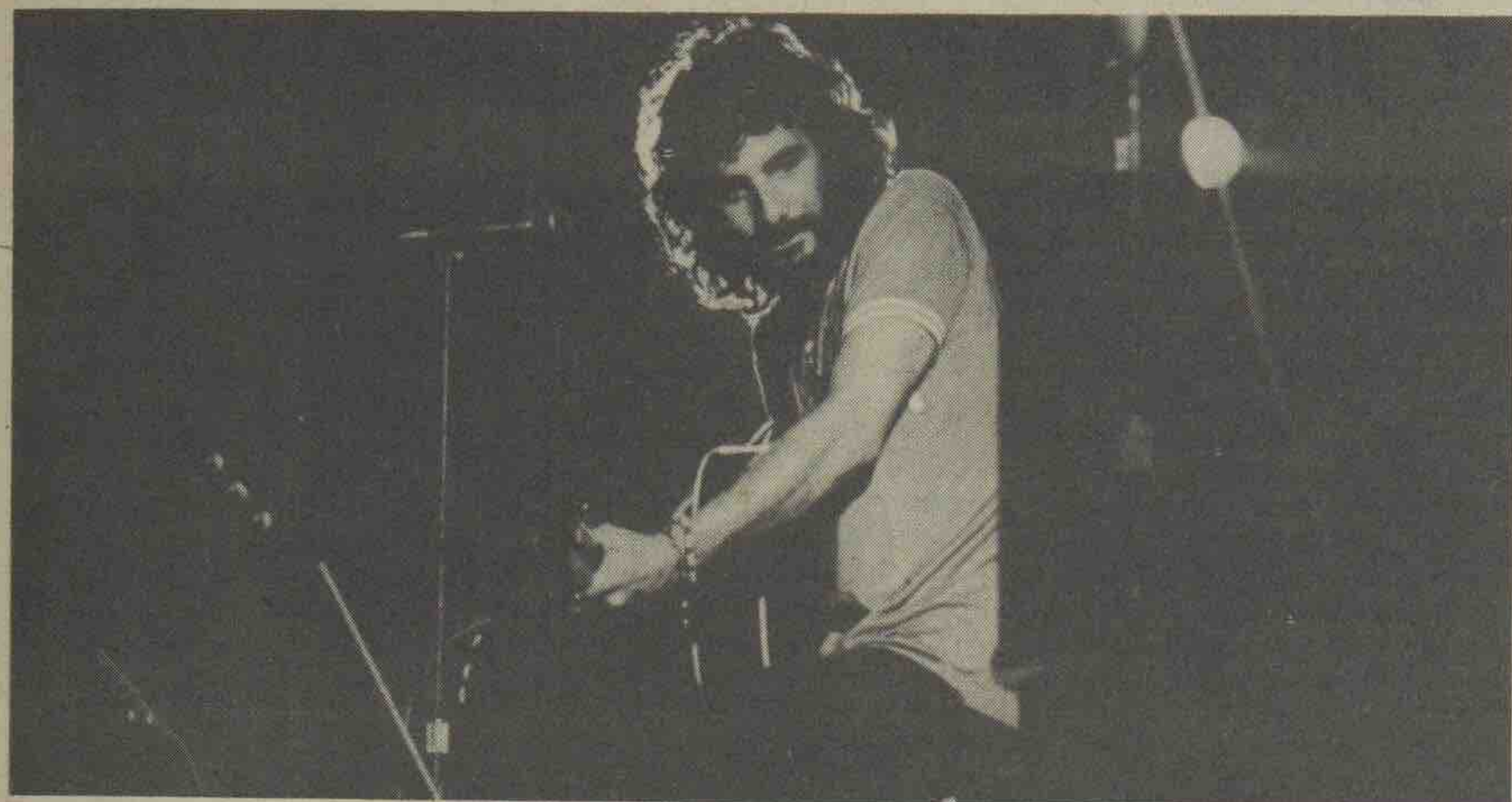
PRENDRE DES RISQUES

Mais pour "Catch Bull at Four", Cat se détache un peu de ce style pour offrir quelque chose de nouveau. En tout, il a fallu à Cat et ses nombreux musiciens plus de quatre mois de travail pour compléter cet album. Dans cette production, tout devient plus serré, plus imposant. Mais c'est le genre d'album qui ne se digère pas d'un seul trait. Et plusieurs fans de Cat Stevens acceptent mal ce changement. Cat explique alors: "Quand vous atteignez le grand succès il est difficile de juger chaque action, chaque idée nouvelle. Il faut prendre des risques même si cela peut déplaire à certains admirateurs. Et pour moi il est important d'essayer des choses nouvelles même si cela devra s'avérer un insuccès."

L'ÉTRANGER

En 1973, Cat entreprend un voyage à la Jamaïque. Et c'est





là qu'il décide d'enregistrer "Foreigner", une espèce de suite logique à "Catch Bull at Four". Délaissant le style des chansons de courte durée, Cat entame cet album par une suite qui s'étend sur tout une face de l'album. Paul Samuel-Smith et Alun Davies n'ont pas participé à cet enregistrement. Et on retrouve le line-up de Jean Roussel, Gerry Conway, Bernard Purdie, Paul Martinez et le fameux guitariste Phil Upchurch.

Mais malgré cette étonnante variété de musiciens, "Foreigner" se déloge beaucoup trop

du style auquel Cat Stevens nous avait habitué. Cat avoue lui-même que cet album a été fait dans le but de satisfaire son désir de faire quelque chose d'entièrement nouveau. Mais il admet par la même occasion que "Foreigner" n'est pas un excellent album. Les critiques d'ailleurs ne savent plus sur quel pied danser. Et les questions vont bon train à savoir, entre autres, si l'ancien Cat Stevens est mort.

Mais, s'il est mort, il ressuscite peu après avec "Buddah and the Chocolate Box" qui,

dans un style très rapproché de "Teaser" et "Tillerman" vient réconcilier les admirateurs des débuts. Cet album coïncide d'ailleurs avec une longue tournée mondiale où Cat Stevens prouve qu'il est aussi habile sur scène que sur disques.

"Chocolate Box" réaffirme aussi les thèmes d'espoir et de cette poésie tellement originale. Sur "Music", Cat Stevens nous invite à découvrir la magie de la musique; Yesterday, I was on the edge, hoping everything was going to work itself out, a good honest man, doing the work of God, trying to make things better for him, a lover of life, in a school for fools, trying to find another way to survive. New music, music, new music. Sweet music can lighten us, can brighten the world, can save us.

C'est là l'affirmation la plus directe de Cat Stevens. "Hier" dit-il, "je croyais que tout allait se réaliser. J'étais un homme honnête qui essayait de réaliser ses buts. Un amoureux de la vie dans une école de fous. Essayant de trouver une nouvelle façon de survivre. De la nouvelle musique, une musique nouvelle. Une musique douce peut nous éclairer. Peut embellir le monde. Peut nous sauver."

OH VERY YOUNG

"Oh Very Young", contenu aussi dans "Chocolate Box" est un autre classique du répertoire de Cat Stevens. C'est d'ailleurs cette chanson qui a connu le plus de succès récemment pour Cat. Et encore ici, le message de Cat se fait très poignant: Oh Very young what will you leave us this time. You're only dancing on this earth for a short while. And though your dreams may toss and turn you now. They will vanish away like your daddy's best jeans. Denim blue fading up to the sky. And though you want him to last forever, you know he never will (you know he never will) and the patches make the goodbye harder still.

Oh very young what will you leave us this time. There'll never be a better chance to change your mind. And if you want this world to see a better

day, will you carry the words of love with you, will you ride the great white bird into heaven? And though you want to last forever you know you never will. And the goodbye makes the journey harder still.

SON SEPTIÈME

Cat, comme un chat est superstitieux, et c'est pour cela qu'il envisage avec beaucoup d'espoir la parution de son septième album. "Le chiffre sept est très chanceux pour moi alors que le six est un numéro instable. Au début de ma carrière, j'ai fait six 45 tours et c'est le septième qui a été le point tournant de ma carrière."

Cat Stevens sent réellement que sa vie est prédestinée. "J'assiste à ma vie. Et dans cette optique je n'accepte pas tous le crédit de mes chansons. Cela vient certainement d'une force inconnue, d'une force universelle qui est là, à la portée de tout le monde."

Cat Stevens, contrairement aux rumeurs, ne pratique aucune religion. Par contre, il fait beaucoup de méditation et ne mange aucune viande. "Ces périodes de méditation

sont excellentes. Elles me ramènent à la réalité. Pour moi, tout est en train de changer. Alors je me dis qu'il ne faut pas s'en faire pour cela. De toute façon, nous allons tous mourir un jour. Ce qui ne veut pas dire que le soleil va cesser de briller. Mais c'est important de réaliser que nous devons vivre cette vie. Le matin je me lève et je dis: wow, je suis ici. Et aussi longtemps que je serai ici, aussi bien en profiter pour découvrir pourquoi et développer mes talents au maximum."

Cat Stevens compose toujours d'après ses émotions. Si quelque chose le réjouit ou l'attriste, il ira s'asseoir au piano pour mieux définir ses émotions. "C'est hypnotique", d'expliquer Cat Stevens. "Dès que je sens l'inspiration et que j'y travaille, la chanson, les paroles et la mélodie se développent comme par miracle."

Et tant et aussi longtemps que Cat Stevens aura de l'inspiration nous pouvons certainement nous attendre à d'heureuses surprises.

Paul-Henri Goulet



JOAN BAEZ



UN MERVEILLEUX SOUVENIR

Apôtre de la non-violence, Joan Baez est parfois dure dans ses paroles. Elle n'a, en effet, aucune pitié pour la violence. Elle manie la violence verbale comme un guerrier manie les armes. Dans ses entrevues et dans ses chansons, elle matraque la police comme les policiers assomment les manifestants, les contre-manifestants, les contestataires, les objecteurs de conscience. Mais, en général, Joan Baez est acceptée et aimée par tous les publics, sans qu'il soit question d'âge, de race ou de nationalité.

Nul, en fait, ne peut nier que ses intentions soient aussi pures et sincères que son chant. Il n'y a point à chercher à séparer la Joan Baez en lutte de la Joan Baez artiste; les deux sont trop intimement mêlées. Il n'y a qu'une Joan Baez "unique" dans tous les sens du terme.

Joan Baez est née en 1941. Ses parents sont écossais et mexicains. Son père, un Quaker, enseignait la physique et il fut engagé par l'UNESCO. Avec sa famille il a voyagé aux quatre coins du monde. Dans un livre émouvant mais frais et spontané (Le lever du jour) Joan Baez raconte sa vie et ses débuts dans la chanson.

Au festival de Newport en 1959, elle monte sur la scène et chante. Elle triomphe. En quelques mois, elle devient célèbre aux Etats-Unis. En 1963 elle rencontre Bob Dylan puis se lie d'une amitié solide avec lui. Puis elle lit Gandhi et devient apôtre de la non-violence. Elle se met à chanter des "protest songs".

Ses démêlés avec la justice américaine commencent à faire la manchette des journaux. Son nom passe des pages de spectacles à la une des journaux américains. Elle fait de la prison à plusieurs repri-

ses pour défendre ses idées. Elle participe à toutes les grandes marches des Noirs et aux manifestations contre la guerre au Vietnam.

DIEU EST SUR NOTRE BORD

Elle enregistre "What have they done to the rain", "We shall overcome", "With God on our side" et "Farewell Angelina". Vers la même époque, elle ouvre une école de non-violence près de Carmel, cette bourgade sur le Pacifique où de nombreux intellectuels américains cherchent le calme et y enseignent les principes de la non-violence.

Quand son mari, de qui elle est aujourd'hui séparée, se voit condamner à trois années de prison pour son refus de rejoindre l'armée, Joan Baez dénonce le système qui se foute éperdument des besoins véritables de la société. Et quand on lui demanda ce qu'elle pensait de l'exploit d'Apollo, Joan Baez répondit: "Ca me fait vomir. Qu'on dépense autant de milliards alors que nos missions de paix manquent d'argent, alors que partout dans le monde des gens crèvent de faim. Dans la fusée, j'enverrais tous les politiciens du monde. Je ne voudrais pas qu'ils reviennent."

ARTISTE SOLITAIRE

Un biographe a d'ailleurs



décrit Joan Baez en ces termes: A côté de ceux qui font beaucoup de bruit sans toujours faire de la bonne musique il y a les vrais artistes, qui cultivent obstinément leur jardin, sans s'occuper des modes passagères, et qui, justement parce qu'ils demeurent fidèles à leur source profonde d'inspiration, ne perdent jamais l'admiration de leur public. Aux Etats-Unis, Joan Baez est probablement la meilleure représentante de ce groupe d'artistes solitaires et authentiques....

Et quand Joan Baez ne chante pas, elle écrit. Et à propos de l'amour et de la chanson, elle a voulu l'expliquer en ces termes: "Chanter, c'est aimer et affirmer, s'envoler et planer, atterrir au fond du coeur de ceux qui écoutent, leur dire que la vie c'est vivre, que l'amour est là, que rien n'est une promesse, mais que la beauté existe et qu'il faut la traquer, la trouver...."



GÉRALD D'AVIGNON

LE NOUVEAU P'TIT SIMARD DU "ROCK"

Le petit René Simard n'a qu'à bien se tenir car un jeune chanteur de Québec, bourré de talent, a l'intention de lui faire une forte concurrence. Le lancement du premier 45 tours de Gérald d'Avignon, a d'ailleurs eu lieu il y a quelques mois au Café de l'Est. Il s'agit de "Ne pleure pas maman" sur la face principale et de "Jolie Fille" au verso.

Mais ce premier 45 tours, sur étiquette Catalogne, n'est que le point de départ de ce qui va bientôt s'avérer une carrière aussi surprenante que prometteuse. Quand nous avons visité les gérants du jeune chanteur à leurs bureaux de la rue Chambord, ces derniers se sont en effet montrés très enthousiastes pour l'avenir du jeune bonhomme qu'ils ont découvert il y deux ans.

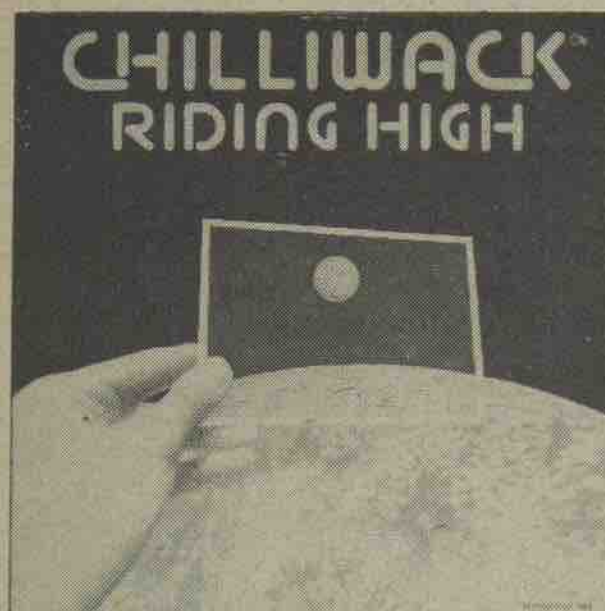
"Nous nous occupons de plus de 500 groupes et chanteurs, mais le jeune Gérald d'Avignon est notre plus forte attraction," de nous raconter Jacques Lemaire de l'Agence FGP. Rejoint ensuite par téléphone, le jeune prodige nous a raconté qu'il chante depuis l'âge de trois ans et que sa carrière professionnelle remonte déjà à deux ans en arrière.

"C'est ma mère qui fait ma mise en scène et qui écrit plusieurs de mes chansons. Mon ambition est de devenir une vedette ici au Québec", de dire le jeune chanteur qui démontre déjà beaucoup de maturité et beaucoup de professionnalisme.

Au cours des prochains mois, le jeune chanteur entreprendra une longue tournée pour se produire sur la scène des plus gros cabarets de la province. Il fera ainsi Matagami, Joliette (hôtel Fleur de Lys), Latuque (club Latuquois), Grand-Mère (Hôtel Royal), Valleyfield, St-Jérôme (Hôtel Bouvrette) ainsi que le Belhumeur, l'hôtel Aviation et La Porte Saint Denis de Montréal.

Gérald d'Avignon, le jeune chanteur de 14 ans qui possède déjà beaucoup de métier, ambitionne une carrière aussi célèbre que celle du p'tit Simard.





CHILLIWACK

"Riding High"
Goldfish 1003

Distribué par London Records

Chilliwack, ce groupe canadien qui avait connu il y a quelques années deux gros succès avec "Along comes Mary" et "Ridin", persiste encore aujourd'hui malgré divers changements de personnel au sein du groupe. Aujourd'hui, Chilliwack est composé de Bill Henderson, Glenn Miller, Howard Froese et Ross Turney.

Et ce nouvel album qui a été enregistré aux studios "Can Base" démontre bien que le groupe peut se permettre de survivre même s'il s'est retiré de la scène pour une longue période. Les sept nouvelles pistes contenues ici sont toutes des compositions originales du groupe.

Et ce travail d'équipe apporte de très bons "fruits", en l'occurrence "Crazy Talk", une espèce de folk-rock, "There's Something I like about that", "Making Time", deux excellents slow-rocks, "Riding High", la chanson-titre qui est une suite logique et impressionnante de "Riding" contenu sur le premier album du groupe.

"Time Don't Mean a thing to ya" est une espèce de slow country rock comme seul les groupes canadiens savent en faire et "Far side of the sun (suite)" est divisé en trois thèmes qui exploitent assez bien la virtuosité musicale de chacun des membres.

Et le tout, dans son ensemble, donne un album aussi excellent et un peu plus professionnel que la première et inoubliable production de Chilliwack.

P.H.G.



THE OZARK MOUNTAIN DAREDEVILS

A&M SP 4411

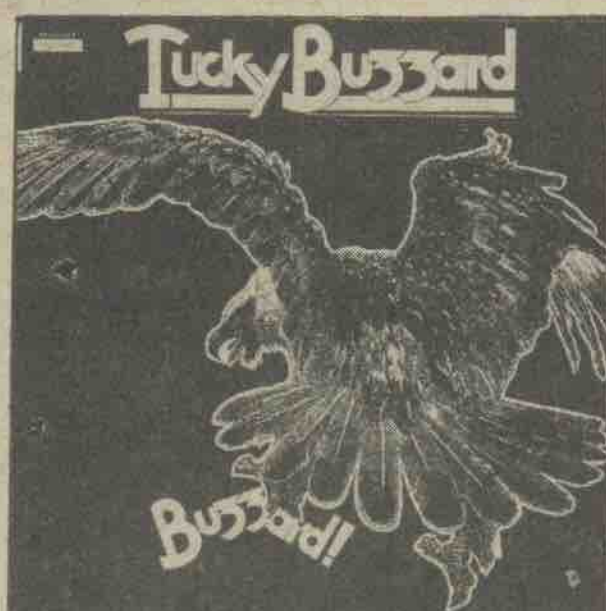
Pour reprendre là où Poco a laissé et aussi pour nous faire oublier les Allman Brothers, le Ozark Mountain Daredevils s'impose sur la scène du "country rock" avec un album que vous n'êtes pas prêt d'oublier.

John Dillon, Michael Granda, Larry Lee, Buddy Brayfield, Steve Cash, Randle Chowling et leurs amis forment cette immense famille musicale qui, depuis quelques temps, se fait connaître et reconnaître à travers les States et le Canada, comme étant le groupe le plus prometteur présentement en matière de "country rock".

Tous les bons ingrédients (violons, guitares, harmonica, autoharp) sont bien mélangés ici. Et le tout donne un exploit assez rare, c'est-à-dire dix bonnes tonnes sur un total de dix pistes. On ne peut demander mieux en effet.

Des pistes comme "Country Girl", "If you wanna get to heaven", "Chicken train", "Standing on the rock" et "Beauty in the river" ne peuvent faire autrement que de chatouiller favorablement les cordes sensibles de tout amateur de ce style musical qui reprend de plus en plus de poil de la bête en matière de popularité. Oui bonhomme. Donc chèque tes claques puis prépare toi à taper du pied, Ozark est arrivé.

P.H.G.



TUCKY BUZZARD

Passport 9167-98001
Distribué par GRT

Cet album a été produit par Bill Wyman des Rolling Stones. Et c'est le célèbre bassiste qui a troqué ici son instrument pour jouer du piano et du piano électrique sur cet album de Tucky Buzzard, un groupe très rock'n'roll qui comprend cinq excellents musiciens d'Europe. Pas encore connu outre-mer, Tucky Buzzard a déjà une bonne réputation en Europe et cet album-ci devra sûrement aider le groupe à percer un peu partout.

Enregistré l'an dernier dans le sud de la France sur le studio mobile des Stones, cet album offre huit compositions originales de Terry Taylor et Jimmy Henderson, les deux principaux membres du groupe. Et l'influence des Stones est très remarquable ici. Mais cela n'est pas chargé et à travers de brillants arrangements, le groupe impose une certaine originalité.

Plusieurs thèmes sont exploités ici durant quatre, cinq ou sept minutes. Et en général c'est le chanteur, le guitariste "lead" et le pianiste (Bill Wyman) qui se lancent la balle. Le style, un rock électrique pas trop "heavy" laisse présager d'innombrables possibilités pour un groupe qui ne passera pas inaperçu longtemps sur la scène mondiale du rock.

Bref, un excellent album rock pour ceux qui ont à coeur de découvrir quelque chose de nouveau.

P.H.G.

\$25.00 EN PRIX POUR NOUS AIDER

Normalement le journal **Pop Rock Jeunesse** est en vente dans tous les kiosques à journaux. Même si nos agents distributeurs font un magnifique travail dans ce sens, il reste qu'il y a encore plusieurs lacunes.

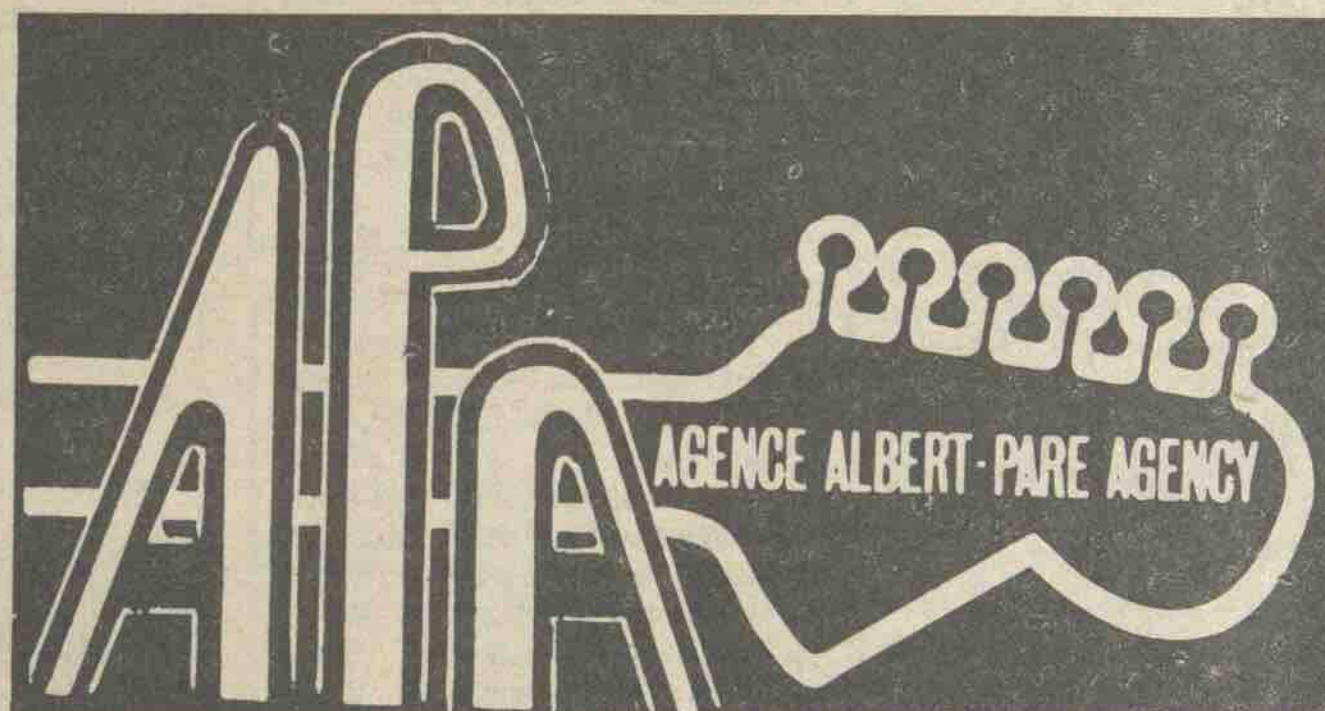
Dans nos tournées de promotion nous nous sommes aperçus que plusieurs places d'affaires qui vendent d'autres journaux n'ont pas **Pop Rock** sur leurs "tablettes".

Nous avons besoin de tous et chacun pour remédier à cela. Il faudrait que nous soyons avisés du nom et de l'adresse du dépositaire quand vous ne trouvez pas de journaux **Pop**

Rock chez lui. Il n'est pas question de sévir mais il faut que le journal soit partout pour qu'il ait une distribution adéquate et par contre qu'il rende encore plus service.

Pour vous récompenser de votre collaboration, chaque personne à nous faire parvenir un nom de dépositaire avec son adresse qui ne vend pas **Pop Rock**, aura 3 mois d'abonnement gratuits et en décembre 5 prix de \$5.00 seront tirés au sort parmi tous nos collaborateurs. Un petit coup d'épaule et on va l'avoir notre journal à toutes les semaines.

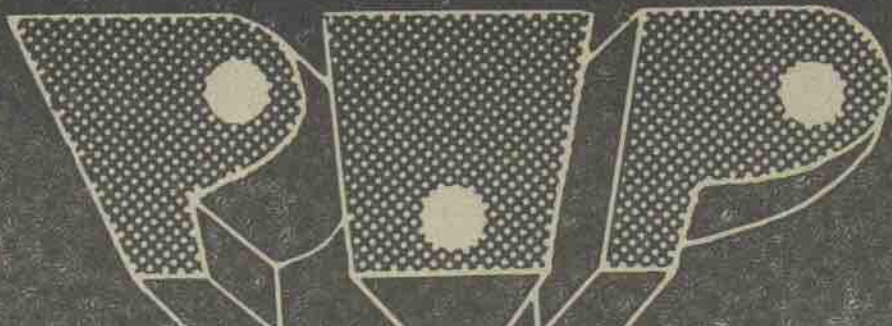
J.-J.B.



Offre ses sincères
condoléances au groupe
MACK
et à la famille Kazinetz
à l'occasion
du décès accidentel
de David Kazinets.

(pianiste du groupe Mack)

LES PETITES ANNONCES



LED ZEPPELIN À MONTRÉAL EN 74?

Pour informations, écrire à "Fan-Club Québec Zep",
Case postale 204, Station S,
Montréal H4E 4H7

OFFRE D'EMPLOI

Avons besoin d'un organiste équipé le mieux possible, ou d'un pianiste possédant un piano électrique. Nous jouons un style rock'n roll ben au boutte... Si intéressé veuillez communiquer avec: Jocelyn Collin 3733 Wellington Verdun. 767-0293.

VENDRAIS

Vendrai, échangerai Grand Funk: On time \$2.50, le 2e GFR \$3.50, Mark Don & Mel (double) \$5.50, Black Sabbath: Master of reality \$2.50, Sabbath bloody Sabbath \$4.00 Le 1er de Yes \$4. Pierre 766-1451.

Bootlegs \$6.25 chacun. Artistes: Purple, Who, Cream, Bowie, Stones, Beatles, ELP, Dylan etc. etc. Nouveautés: Tull: Passion Play-Live, Stones: Live in Munich 73, Yes: Tales Live, Zepelin: Live at the Forum 73, Mahavishnu: Live 74.

Offre sensationnelle: **Drum Ludwig double**, de couleur noir, tout équipé, (cymbales zildjians et snèr chromé). Prix très intéressant, à discuter... Après 5 hres. **PIERRE CADOTTE**
34 D'Argenson
Repentigny, P.Q.
581-3431

Vendrai disques \$3.00 chacun: Led Zeppelin - House of the Holy Deep Purple - Burn, Stones - Sticky Fingers et Goats Head Soup, Beatles - Revolver et Magical Mystery Town. Appeler: Alain 676-2853.

Vendrai guitare sèche folk très grosse caisse et une superbe touche (pas d'usure), valeur de \$295.00 laisserai pour \$100.00 la cause part en voyage. Demandez Pierre 766-6810 (Verdun).

Vendrai: récepteur AM/FM, lecteur 8 pistes, 2 boîtes de son et un écouteur pour le prix de \$75. Appeler Denis 272-4526.

Vendrai un néon ultra-violet 48 po. avec tout l'ensemble pas d'usure, le tout pour \$45.00 valeur \$55.00 demandé Pierre 766-6810 (Verdun).

Vendrai: A Nice Pair (Pink Floyd) \$3.50, Deep Purple in Rock et the Cry of Love (Hendrix) \$2.00. Téléphonez à: 723-8430, demandez Normand, Rimouski.

Batterie double. Plus rapidement possible. Prix à discuter. Information: Pierre 525-7215 - 6h. p.m.

Bootlegs: \$6.25 chacun. grand choix ex: Cream, Bowie, Zappa, Tull, Yes, Procol Harum Russell, Purple, ELP, etc etc. Nouveautés: Dylan: Montréal 74, Beatles: Last Live Show, Zepelin: Live atl. a. 73 (2) Yes: Tales Live(2). Pour informations écrire à: Rock n'Roll University C.P. 413 Succursale K Montréal

ENVOYEZ
VOS ANNONCES À:

PETITES ANNONCES

POP ROCK
8381 Haut d'Anjou

Montréal H1J 1T8

ou téléphonez de 8 AM à 11.30 AM
à 353-9207

Genesis Live en importation. Etat neuf. Prix à discuter. Téléphoner à 822-1563, demandez Helen.

Ummaguma -\$5.00, Tubular Bell \$2.00, Selling England by the pound \$3.50. Appeler Michel 721-4181.

Vendrai Jan Akkerman - Tabernakel, Maria Muldaur, neufs \$5.00 chaque, Roy Harper - Lifemask, Alice Cooper - Killer school's out \$3.50 chaque. Envoies C.O.D. Carole Plante St-Alexis des Monts, C.P. 461, Jokivo.

MESSAGES

"Aimerais suivre cours d'harmonica pour bien connaître la technique. Daniel à 667-3516."

Musiciens demandé pour former orchestre (aimant le Rock) aussi chanteur demandé (sachant parlé l'anglais). Appeler Larry à 625-6297 (après 5 hres).

Acheterais L.P. "Three Friends" de Gentle Giant \$3.50. Michel Poulin 26 - rue Cimon, Loretteville, Qué. G2B 3H3. 843-2166.

I'm'faut les paroles de "Abbey Road" au complet (réf. song Books) pis les détails de ce disque et sur leur séparation. Aussi je voudrais l'édition de P.R. du 13 avril pi celle du 28/4/74, paierai comme il faut écrire avant a Alain Carrier a/s M. Lévis R.R. No2 St-Honoré, Beauce, Gom-ivo.

ÉCOUTE
pour VOIR.



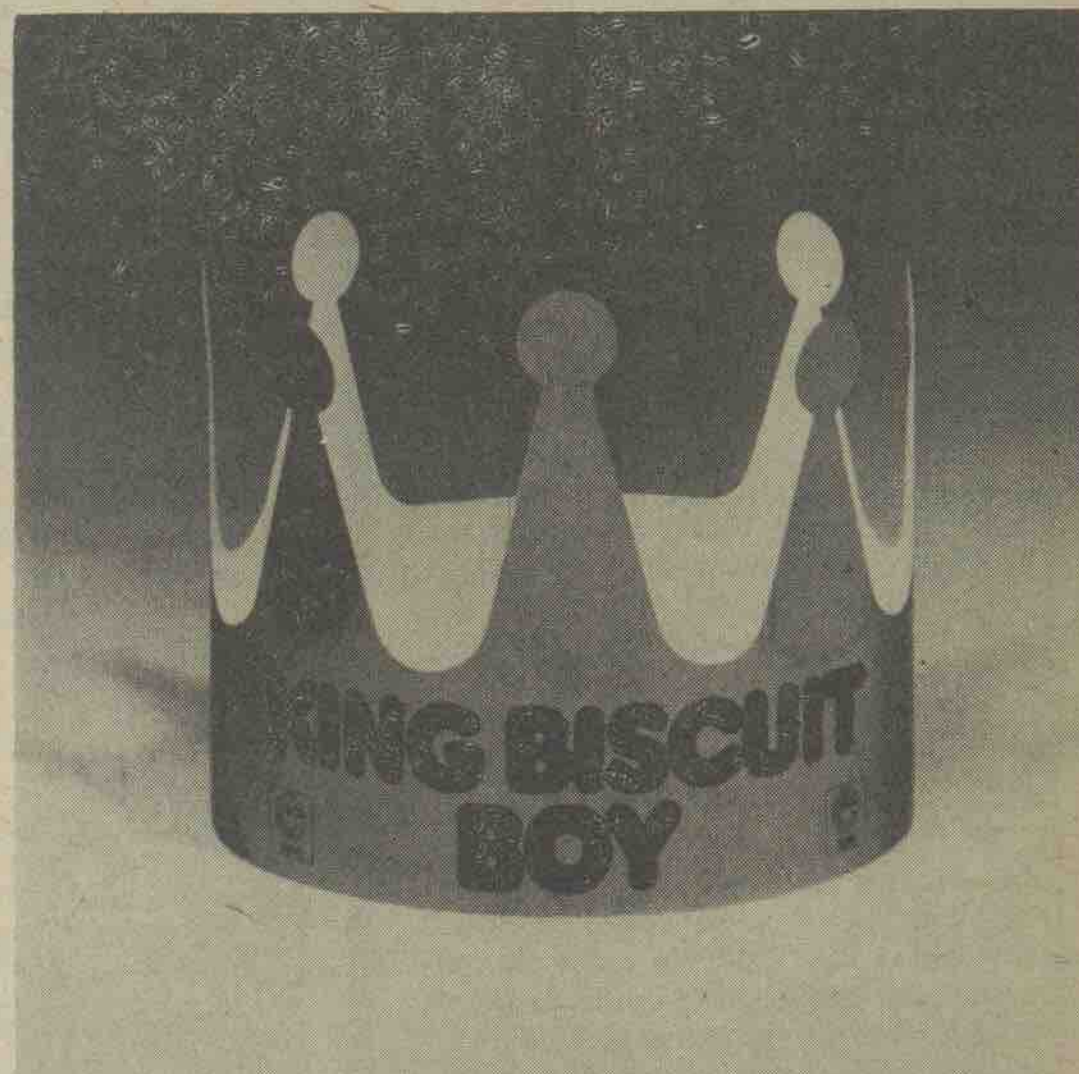
cklm
1570

Complètement à droite
de la bande AM

DISQUES COLUMBIA



VOUS OFFRENT 15 ALBUMS ET "KITS" PUBLICITAIRES DE



KING BISCUIT BOY

Comprenant:

- * Biographie
- * Photos
- * Couronne de King Biscuit Boy
- * Chaîne avec Harmonica Horner

5 "kits" aux premiers abonnés qui nous feront la demande

10 autres à des futurs abonnés

Les noms seront publiés fin septembre

À TOUS CEUX À QUI L'ON DOIT DES DISQUES COLUMBIA DEPUIS L'AN DERNIER

Comme nous l'avons expliqué dans le dernier numéro, faites un choix de un ou deux disques selon la quantité de disques que nous vous devons et faites nous parvenir ce choix. Le tout prendra au moins un mois mais vous les aurez. Inutile de nous commander des disques si nous ne vous les devons pas car notre système d'abonnements est à point et la date des disques envoyés est clairement indiquée. Voici le choix proposé:

PC 32871
MOTT THE HOOPLE

KC 32760
BOZ SCAGGS
Slow dancer

PC 32855
PAUL SIMON
Live Rhymin

SS 90268
CATHARINE LARA
Album 3

KC 32544
BILLY JOEL
Piano Man

KE 32462
REDBONE
Wovoka

Ke 32574
HOLLIES

SS 90267
PATSY GALLANT

KC 32899
WEST BRUCE & LAING

KC 3215
JOHNNY WINTER
Saints and Sinners

Les petites annonces coûtent maintenant

.25 chacune si elles ont moins de 10 mots et .50 chacune jusqu'à 25 mots. Encadrées, elles coûtent .25 de plus.

Pour une annonce plus grande, on communique avec le bureau à 353-9207, le matin ou le soir.

Une XIème augmentation dans le papier nous oblige à agir ainsi... je sais que vous comprendrez. Merci!

J.-J. B. éditeur

BUDDY REVIVRA À L'ÉCRAN

Buddy Holly a été l'idole de vos grands frères et grandes sœurs. Il a été un des plus illustres pionniers du rock. Et son "look", pas très sexé, ne l'a pas empêché d'écrire pour l'histoire du rock une cinquantaine de "classiques". En tout et partout, Buddy a enregistré plus de cent chansons qui figurent aujourd'hui dans une dizaine d'albums dont plusieurs sont devenus de rares pièces de collection.

Avec son groupe, The Crickets l'inspiration première des Beatles (pensez-y: Crickets-Beatles), Buddy Holly envahissait le palmarès américain vers la fin de 1957 avec "That'll be the day" (le titre du récent film de Ringo Starr) suivi de "Oh Boy", "Maybe Baby", "Rave On", et plusieurs autres.

Mais Buddy qui avait travaillé dans l'ombre pendant près de trois ans avant d'atteindre le succès, ne connut

même pas deux années de gloire. Un accident d'avion, survenu le trois février 1959 est venu mettre fin à ses ambitions. Mais ses très nombreux admirateurs ont voulu le faire revivre et c'est ainsi que sont apparus par la suite, et sur une période de dix ans, des enregistrements que Buddy Holly avait enregistré entre 1955 et 1959.

Plusieurs de ses succès ont été repris par un nom-

bre assez imposant de groupes et chanteurs. Qu'il suffise de mentionner "Not Fade Away" par les Stones, "Rave On" par Led Zeppelin et "Words Of Love" par les Beatles. Buddy Holly avait, en fait, été l'inspiration première de nombreux chanteurs. Et son influence sur le développement du rock a été plus importante encore que celle de Bo Diddley ou Little Richard.

Et pour tous les admirateurs de Buddy et pour ceux qui voudraient découvrir sa merveilleuse "légende", il fait chaud au cœur d'apprendre que, finalement, on est en train de tourner à Hollywood "The Story of Buddy Holly" un film qui fera revivre le plus grand de tous les chanteurs "rock'a'billy".



NOS TROIS TROUBADOURS ENSEMBLE À QUÉBEC



Tous ensemble, les trois grands de la chanson québécoise, sur les plaines d'Abraham à Québec.



Leclerc, Vigneault et Charlebois allument leurs briquets pour inviter la foule, de près de 100,000 personnes, à faire rayonner les feux de joie.

Quand des milliers de personnes s'entassent sur les Plaines d'Abraham, on s'interroge sur le pourquoi de cet engouement subit. Entre les caisses de bières éventrées, les "joints" dissimulés par ci, par là, on attend l'ouverture du "Bal de la musique française internationale". En effet, des gens de toutes races et couleurs s'extasient lorsque nos trois troubadours-Leclerc, Vigneault et Charlebois se succèdent tour à tour au micro ou chantent à l'unisson les airs du passé.

Si Leclerc ne semblait pas assez à l'aise pour propulser à lui seul sur ces immenses plaines les délices de la musique, Vigneault tout en giguant et sautillant lançait des sons et peut-être bien que ceux-ci remontaient le fleuve jusqu'à Natashquan. Charlebois, l'éternel roi "sexy" du spectacle, se déchaînait en interprétant ses succès: de "Lindberg" à ses toutes nouvelles découvertes. On regrette l'absence d'une femme comme Louise Forestier et des musiciens (Gagnon, Séguin, Nadeau etc...) qui

ont contribué grandement au succès de ces mélodies célèbres au Québec.

Bref, le public a semblé apprécier le trio Leclerc-Vigneault-Charlebois, histoire de rendre hommage à ces pionniers de l'expression musicale, mais on n'a pas senti l'énergie électrique qui se dégage d'une foule ébahie par un spectacle "extraordinaire".

Maintenant, nos invités sont retournés dans leurs pays respectifs gardant le souvenir d'un "Kébec électrik en pleine évolution" et l'on peut dire que les "show" de la fermeture dirigés par cer-



Charlebois a repris plusieurs de ses succès et la foule a vivement apprécié ce "retour exceptionnel" de Garou qui, on le sait, a récemment annoncé son retrait de deux ans de la scène musicale.

tains membres du "Ville Emard Blues Band" a amorcé un échange de sonorités entre l'Afrique et le Québec futur. Il faudrait bien que notre musique se répande beaucoup plus loin que l'Europe, que nos vibrations s'entremêlent se répètent et s'amplifient même dans les brousses africaines.

Textes et Photos: D. Arseneault

HORRIBLE TRAGÉDIE POUR LE GROUPE "MACK"



Le groupe Mack, à une époque plus ensoleillée, exhibe sa joie à l'intention des lecteurs de Pop-Rock. Aujourd'hui, Luc Giroux (à gauche) repose à l'hôpital avec une colonne vertébrale fracturée et David Kazinetz (le deuxième à gauche) est passé de vie à trépas. Les deux autres membres de Mack, à droite, sont André Déguire et Nick Catalalo.

Les chanteurs rock, ici comme à l'étranger, mettent souvent leur vie en péril à cause justement des nombreux déplacements qu'ils doivent effectuer beau temps mauvais temps dans des conditions parfois difficiles. Et le métier de musicien rock, comme le prouvent les statistiques et la liste des quelque cent victimes en l'espace de vingt ans, est très dangereux. Mais à chaque fois qu'un accident fatal se produit on ne peut s'empêcher de remarquer que ce sont toujours les "meilleurs" qui partent. Et c'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris l'autre jour la mort de David Kazinetz du groupe "Mack".

Vendredi soir, le 23 août dernier, le camion qui transportait tous les membres du groupe Mack ainsi que leur équipement, a capoté deux fois dans le fossé sur la route de Trois-Rivières.

David Kazinetz, le plus gravement blessé, a été immédiatement conduit à l'hôpital où il devait expirer deux jours plus tard. Luc Gi-

roux le bassiste du groupe, repose à l'hôpital souffrant de multiples blessures à la colonne vertébrale. André Déguire, le guitariste du groupe, s'en est tiré avec un bras cassé et Nick Catalalo avec quelques égratignures seulement.

Le corps de David Kazinetz a été transporté par avion pour être enterré parmi les siens à New-York



David Kazinetz

Cet accident, il va sans dire, a causé un immense choc dans l'industrie québécoise de la musique pop où le groupe Mack occupait depuis quelque temps déjà une véritable place d'honneur.

Aux membres du groupe aux amis et à la famille de David Kazinetz nous offrons nos plus sincères condoléances.

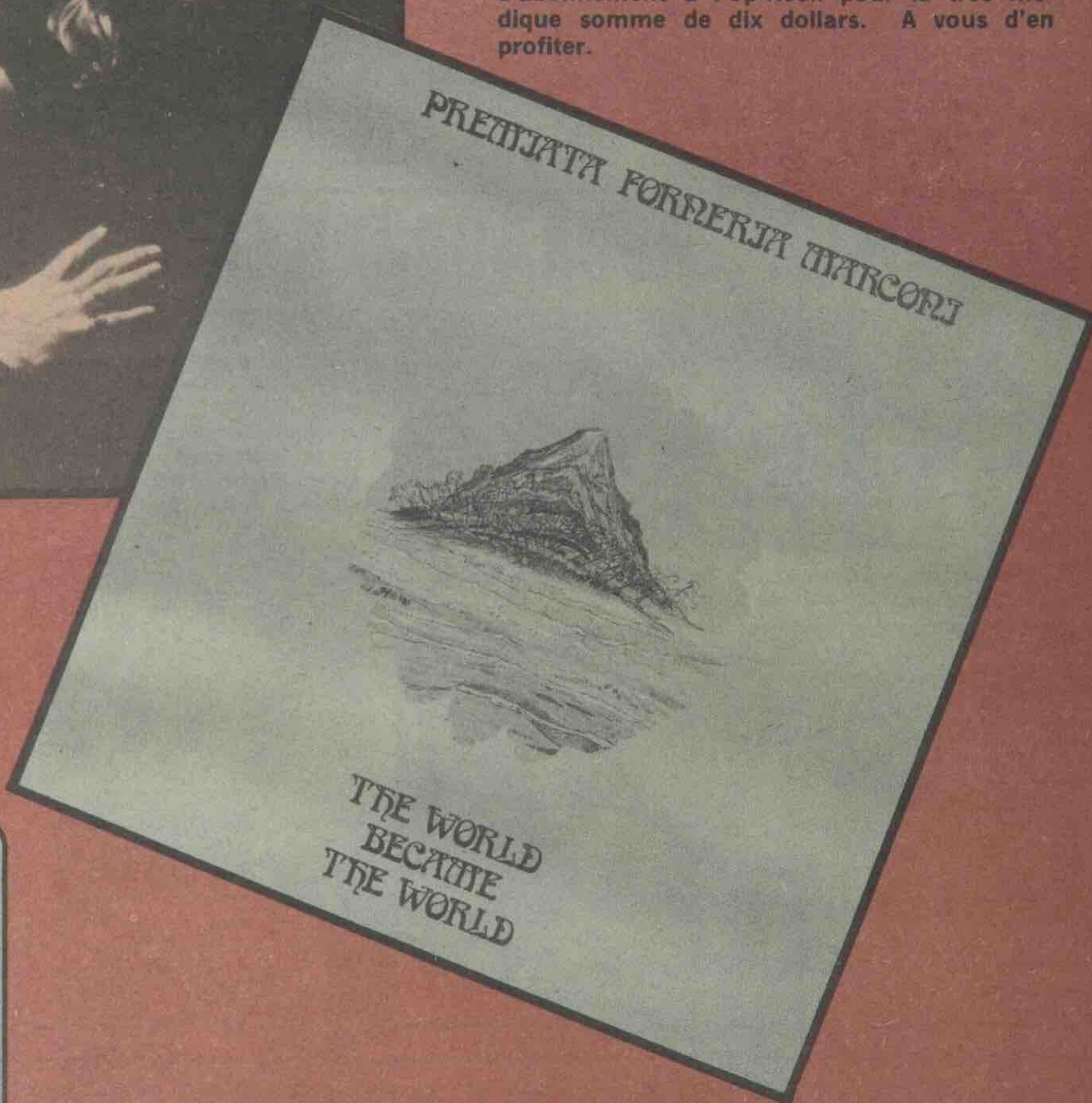
QUEEN II
et
PFM



UNE OFFRE ROYALE DE wea

Pop-Rock, en collaboration avec Warner-Brothers, vous offre encore une fois deux excellents albums qui se classent très favorablement en premières positions des ventes présentement.

"Queen II" et "The World Became The World" du groupe PFM vous sont offerts avec un an d'abonnement à Pop-Rock pour la très modique somme de dix dollars. A vous d'en profiter.



UN
ABONNEMENT
D'UN AN À
POP-ROCK
ET CES DEUX
ALBUMS POUR
DIX DOLLARS
SEULEMENT

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE
AU DÉPARTEMENT DES ABONNEMENTS POP ROCK
a/s Productions G.L. Inc.,
8381 Haut D'Anjou,
Montréal 437

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE OU VILLAGE _____

QUEEN II - PFM

(14-9-74)

BUREAU NATIONAL
DE QUÉBEC